



CLUBS

De nouvelles idées pour de nouvelles actions

Actus Rotary

Se dépasser par le handisport

Le Mag

Habitat alternatif: un autre logement est possible

Le Rotary en Actions

Des doses de projets pour vacciner contre la polio



ENSEMBLE, NOUS

FAISONS LA DICTÉE DU ROTARY

FRANCE ET PAYS FRANCOPHONES

Pour prévenir l'illettrisme, les Rotary clubs améliorent l'éducation, avec des actions partout dans le monde.

Le samedi 30 janvier 2021 à 14h30 en webinaire

3 parties : collégiens, lycéens, adultes.



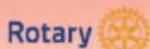
On vous attend sans fautes!

contact.ladicteedu rotary@gmail.com

www.ladicteedu rotary.org

Inscription : 10 euros versés à la FONDATION ROTARY pour la prévention de l'illettrisme
sur le site sécurisé www.ladicteedu rotary.org

Rotary  **PLACE À L'ACTION**



Inter-Country Committee
Comités Inter-Pays

The
Rotary
Foundation

Rotaract

Rotary Mag



VITE, TOURNONS LA PAGE...

L'année 2020 laissera à tous des souvenirs amers et nous avons envie de tourner la page et de passer à autre chose. Oui, mais comment faire quand tant d'événements douloureux accablent tant d'amis, quand tant d'incertitudes nous entourent ?

En mettant en œuvre le thème majeur de la communication du Rotary International, « Place à l'action », les Rotariens donnent du temps et de l'argent, offrent la force de leur réseau et s'organisent pour soutenir et aider. En faisant le point sur les grandes actions des derniers mois dans ses articles sur le Liban, sur le désastre de la tempête Alex et sur tous ceux qui n'ont pas de toit, votre magazine veut montrer que le plan d'action du Rotary International, qui a pour objectif d'améliorer l'implication des Rotariens et de leurs amis, est entendu dans les pays francophones.

Tout au long de cette nouvelle année, *Rotary Mag* s'impliquera lui aussi pour permettre aux Rotary clubs d'identifier des opportunités valorisantes et de mieux s'engager dans les actions rotariennes. Votre magazine poursuivra la publication de témoignages sur les actions des clubs et l'organisation du Rotary International, et vous proposera des thèmes de réflexion, soit au travers de conférences, soit dans des articles ou des entretiens d'actualité. Là encore, une façon d'être à vos côtés dans l'expérience que vivent les Rotariens au sein de leurs clubs.

Rotary Mag vous accompagne : lors de vos réunions de clubs, qu'elles soient en visioconférence ou lors d'une rencontre «en présentiel», n'hésitez donc pas à parler de votre magazine, à échanger sur les idées que vous avez pu y repérer et à informer ceux qui n'ont pas eu le temps de s'y pencher, et ensuite à faire «place à l'action» !

Toute l'équipe du *Rotary Mag*, salariés et bénévoles, vous souhaite une très belle année 2021 !



Françoise Durand

Présidente du magazine
et directrice de la publication

L'INVITÉ
Pascal Boniface
« Au lieu de lutter en commun contre cette pandémie, nous avons cherché en vain un bouc émissaire »

ACTUS ROTARY
Ils ont besoin de toits
LE ROTARY EN ACTIONS
La mémoire au cœur de l'action

LE SOMMAIRE

6

ACTUS ROTARY

- P. 6** Ils ont besoin de toits
- P. 12** Liban : le combat se poursuit
- P. 14** Vent de solidarité après la tempête Alex
- P. 16** Se dépasser par le handisport
- P. 18** Le tour du monde en 5 actions

20

LE MAG

- P. 20** Habitat alternatif : un autre logement est possible
- P. 26** L'invité : Pascal Boniface
- P. 30** Le virus complotiste prospère sur la crise sanitaire
- P. 34** La solidarité Nord-Sud finira par nous enrichir
- P. 36** L'abattage à la ferme pour défendre le bien-être animal
- P. 38** Télévision : quoi de neuf en 2021 ?
- P. 40** Largo Winch fête ses 30 ans à la Cité de l'économie !
- P. 42** Djaili Amadou Amal : de l'impatience comme une vertu
- P. 44** Ces biais cognitifs qui nous gouvernent
- P. 48** Portfolio : Hong Kong : contrastes et verticalité

52

ACTUALITÉS

- P. 52** La mémoire au cœur de l'action
- P. 54** Des doses d'idées pour vacciner contre la polio
- P. 56** Les actions rotariennes du mois

RETROUVEZ-NOUS SUR :

facebook.com/RotaryMag/

linkedin.com/company/rotarymagfr/

twitter.com/rotarymagfr

www.rotarymag.fr



Le message de Holger Knaack
Président du Rotary International 2020-2021

QUE LES CLUBS ENVISAGENT DE NOUVELLES IDÉES

Janvier est enfin arrivé. Nous commençons à anticiper 2021, mais nous ne devons pas nous limiter aux prochains 365 jours. Réfléchissez-vous à ce que vous allez faire en 2022, 2023, voire au-delà ?

Nous ne pouvons pas prévoir l'avenir, mais nous pouvons orienter notre réflexion. C'est pourquoi je pense qu'il est très important pour tous les Rotary clubs d'organiser au moins une réunion stratégique par an. L'ancien administrateur du Rotary, Greg Yank, qui a beaucoup d'expérience en la matière, partage ce point de vue. Une maxime bien connue dit : «*En ne se préparant pas, on se prépare à échouer.*» La planification est essentielle à la réussite dans tous les domaines, y compris au Rotary, et nous nous améliorons tous les ans.

La planification stratégique est efficace pour les clubs. J'en ai aidé un grand nombre à s'y mettre en travaillant avec eux à un plan pluriannuel qui répond à une question fondamentale : quelle est notre vision pour le club ? Les meilleurs plans sont ceux qui concentrent les ressources du club sur ses meilleures opportunités. Votre Rotary club ne peut pas être tout et son contraire, car il dispose de ressources limitées, qu'elles soient humaines ou financières. Un bon plan prend en compte les actifs et les limitations pour fixer le cap souhaité par les membres. Commencez à établir une stratégie pluriannuelle en réfléchissant avec votre club à ce que seront vos initiatives et vos priorités pour les deux ou trois prochaines années. Documentez vos réponses en utilisant une formulation active qui soit spécifique, concrète et mesurable.

Réduisez ensuite vos initiatives à un ensemble de trois à cinq priorités pour lesquelles votre club établira des objectifs spécifiques, indiquant qui sera impliqué, les

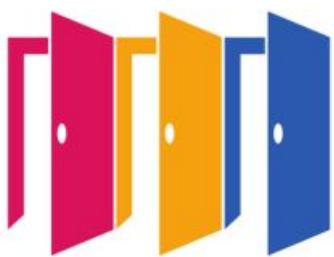
étapes importantes, le suivi des progrès et un calendrier. Votre plan doit être concis et simple.

Passez ensuite à l'action. Suivez vos progrès et faites les ajustements nécessaires au moins une fois par an. Le Rotary dispose aussi d'un guide de planification stratégique pour aider les clubs qui est disponible sur : my.rotary.org/fr/document/strategic-planning-guide.

Nous voulons que nos clubs envisagent de nouvelles discussions et idées. Mais, comment attirer des professionnels divers – d'horizons, d'âges et d'expériences différents – qui sont tous animés par un sens de l'intégrité aussi fort que le nôtre ?

Grâce à la planification stratégique, nous explorons cette question pour définir la nature véritable de notre club et la valeur qu'il apporte à nos membres et dans la collectivité. Chaque club et sa proposition de valeur sont uniques. Durant la planification, des clubs découvriront peut-être aussi que certaines de leurs activités ne sont plus pertinentes ou intéressantes.

Une fois le plan stratégique établi, il est temps de passer à l'action et de mettre en œuvre les changements nécessaires. C'est en faisant cela que nous impliquons les membres dans des clubs dynamiques et actifs qui sont non seulement agréables, mais aussi utiles au travers de leurs actions à l'impact réel et durable. Et c'est cela qui nous permet de développer nos clubs. Lorsque nous établissons ce qui rend nos clubs uniques et nous appuyons sur ces valeurs fondamentales dans tous nos efforts, le Rotary ouvre des opportunités d'enrichir les vies de tous.



Le Rotary ouvre des opportunités



ENSEMBLE, NOUS

ŒUVRONS POUR LA PAIX

Bâtir un monde en paix commence dans nos propres quartiers. C'est pourquoi les Rotariens rassemblent des communautés pour apprendre de nos différences, découvrir de nouvelles perspectives et nouer des relations fortes. Promouvoir la paix en favorisant la compréhension mutuelle, c'est faire place à l'action.

En savoir plus sur rotary.org/fr.

Rotary  PLACE À L'ACTION

ILS ONT BESOIN DE TOITS

La paupérisation grandissante dans nos sociétés, conséquence des crises sanitaires et économiques ainsi que des migrations ininterrompues, se traduit par un nombre de plus en plus important de personnes sans domicile fixe. À travers le monde, les Rotariens apportent un soutien sous diverses formes aux personnes qui vivent dans la rue.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Le nombre de SDF est estimé à plus de 200 000 en France ; ils seraient 800 000 aux États-Unis. Des hommes de tout âge, mais aussi des femmes et leurs enfants, ainsi que des jeunes en situation de rupture familiale. Ce contexte difficile interpelle nombre de Rotary clubs qui apportent des solutions souvent provisoires, ou qui favorisent une réinsertion sociale.

Des compétences acquises en Centre du Rotary pour la paix

L'aide apportée contre la grande pauvreté fait partie des programmes prodigués par les Centres de Rotary pour la paix. Eva Czermak, médecin et directrice de Caritas Marienambulanz à Graz (Autriche), a acquis une expérience d'aide aux plus démunis grâce à une Bourse de la paix du Rotary pour aider les réfugiés et les sans-abri à continuer à recevoir des soins gratuits. Le docteur Czermak a obtenu un certificat professionnel au Centre du Rotary pour la paix de l'université de Chulalongkorn à Bangkok en 2017. Ses travaux de recherche portaient notamment sur

LES ESTIMATIONS EN FRANCE

Selon la Fondation Abbé-Pierre, **185 000** personnes vivent actuellement en France dans des centres d'hébergement, **16 000** dans des bidonvilles et au moins **27 000** dans la rue.

En plein confinement, les membres du Rotary club Nantes Dobrée fournissent à l'association L'Écoute de la rue des produits alimentaires pour les sans-abri.



l'impact des barrières linguistiques sur la qualité des soins. Elle tire un bilan positif de cette expérience : « *Elle m'a permis d'améliorer mes compétences en communication et en leadership que je peux désormais mettre à profit chez Caritas.* » Elle a rejoint l'ONG Caritas en raison de l'opportunité de conjuguer ses connaissances dans deux disciplines : la médecine et la paix. « *Ça va ensemble, c'est tout. J'ai fait des études de médecine parce que je souhaite aider les autres.* » Soutenu par plusieurs Rotary clubs autrichiens, le département d'Eva Czermak apporte une aide directe – nourriture, abri et soins – pendant que les autres services de Caritas proposent des logements aux personnes âgées, des programmes de réinsertion pour d'anciens toxicomanes et même des activités sportives pour les enfants défavorisés.

Rotary Shelterbus au Royaume-Uni

L'un des symboles de l'Angleterre, l'autobus à impériale, est utilisé pour secourir des personnes sans toit. Cette initiative du Rotary club Birmingham Breakfast consiste à transformer ce moyen de transport en un havre de paix. Une dizaine de couchettes à l'étage offrent un repos à des personnes épuisées physiquement et moralement. Douches et cuisine sont à leur disposition lors d'un court séjour pendant lequel ils reçoivent des soins médicaux et bénéficient d'une écoute attentive. Des bénévoles d'associations caritatives ainsi que des Rotariens les accueillent, les assistent pour des formalités administratives et les aident à trouver un logement, parfois un emploi. Le Rotary Shelterbus circule à travers l'agglomération de Birmingham grâce au soutien de nombreuses entreprises partenaires contactées par des Rotariens. Le RIBI, association qui fédère l'ensemble des Rotary clubs du Royaume-Uni et de l'Irlande, apporte également un soutien financier à cette initiative originale. L'ambition du Rotary Shelterbus est de développer ce concept à travers tout le pays.

Des clubs impliqués dans des structures spécialisées

Des Rotary clubs participent de façon régulière à l'activité de centres d'accueil. Éric Eychenne, président du Rotary club Lyon, explique que « *deux membres du club assurent chaque dimanche soir de l'année une présence au foyer Notre-Dame-des-Sans-Abri de la*

ville ; il s'agit d'accueillir les passagers, de leur expliquer le fonctionnement du lieu, de discuter avec eux afin d'apporter un réconfort certain. » Les Rotariens aident au service des repas, distribuent des produits pour la douche. « Quel que soit le poste occupé, nous passons toujours un moment très agréable et humainement enrichissant avec ces passagers que nous n'aurions peut-être pas osé aborder dans la rue », commente ainsi l'un des bénévoles.

La grande précarité touche aussi des zones rurales. Dans le Lot, le Rotary club Saint-Céré a soutenu le Secours populaire français pour ouvrir le premier Relais écoute santé du département. Destinée à faciliter l'accès aux services sanitaires, sociaux et administratifs dans ce département classé « désert médical », cette structure a nécessité une grande recherche de financement par les Rotariens. La Fondation d'une grande banque régionale a attribué une subvention, ainsi que le Fonds spécifique du district I700. Pour pallier l'annulation d'initiatives destinées à collecter des fonds en raison de la Covid-19, des dons personnels de membres du Rotary club Saint-Céré ont complété les sommes nécessaires. Des interventions gracieuses d'entreprises pour

réaliser un local provisoire ont été les bienvenues. En Tunisie, les Rotary clubs Sidi Bou Said et Tunis Notre Dame préparent et distribuent des repas à des SDF ; un café met à disposition sa cuisine et son personnel afin d'appuyer la démarche des Rotariens. Les flux migratoires entraînent des situations dramatiques, comme le souligne l'ancien gouverneur Abderrahman Ali Khodja : « Chaque année, le Rotary club Alger Espérance mène son action "Hiver au chaud" par un don important de vêtements, couvertures et jouets au profit de familles nécessiteuses de ksour de l'extrême sud algérien. » Cette action de solidarité permet de protéger du froid de nombreux migrants subsahariens.

Sous d'autres latitudes, des membres du Rotary club Charlesbourg (Québec) participent au service du repas à la maison Revivre, qui vient en aide à des personnes sans-abri. « Avec les froids, les membres du club ont apporté et distribué des paires de bas et des sous-vêtements. Cet organisme ne reçoit aucune subvention gouvernementale et subsiste grâce à la générosité de ses donateurs. Le Rotary club Charlesbourg le soutient depuis des années par l'entremise du Télébingo Rotary », précise un membre du club. +

L'initiative du Rotary club Birmingham Breakfast est de développer à travers le Royaume-Uni ce bus adapté à l'accueil des SDF.



→ Dans certains cas, des Rotariens créent leurs propres structures, comme cette année en Inde : dans le district 3060 (Gujarat), 22 « Rotary Swaman stores » viennent d'être fondés. Il s'agit de vendre au public des objets, meubles, chaussures ou vêtements remis en état par des personnes sans toit. Ce concept donne de la dignité aux « intouchables », dans un pays où les castes sont pourtant officiellement abolies.

Des réponses adaptées lors de la pandémie

Les mesures de confinement ont obligé des structures d'accueil de SDF à suspendre provisoirement leur activité. Ce fut le cas de l'association nantaise L'Écoute de

OPÉRATION VESTES POLAIRES

Des actions d'envergure sont parfois menées avec des fondations d'entreprises, comme le projet initié en 2018 par le Rotary club Nancy Majorelle avec la Fondation Batigère, émanation d'un groupe spécialisé dans le logement social. Afin d'aider les plus pauvres à résister à l'hiver, des centaines de vestes polaires sont distribuées. Cette action nancéienne s'étend au cours de l'hiver 2020 dans d'autres villes : Strasbourg, Épinal, Metz, Thionville, Lyon et Paris. Techniquement conçue pour s'adapter aux conditions de vie dans la rue, la polaire Mendes est réalisée à partir de matériaux permettant de conserver la chaleur sans mouvement,

tout en disposant d'une parfaite étanchéité. En participant au financement de ce vêtement adapté, le Rotary club Nancy Majorelle et la Fondation Batigère favorisent aussi l'insertion par l'emploi car la confection fait appel à des associations d'insertion sociale par le travail en couture. Le tissu utilisé provient du recyclage

de bouteilles en plastique, ce qui contribue au développement durable. Jean-Pierre Denis, membre du Rotary club Nancy Majorelle et cheville ouvrière de cette action, explique : « *Le but est d'essaimer à travers tout le territoire grâce à des Rotary clubs qui prennent le relais localement, en liaison avec des associations humanitaires.* » Il précise que le Rotary club Nancy Majorelle gère la production et la distribution aux clubs intéressés, lesquels n'ont rien à débourser... si ce n'est du temps lors de la distribution des vestes polaires aux SDF. Le Rotary club Lyon Part Dieu vient de s'investir dans cette action, comme le souligne sa présidente Anne-Marie Mourer : « *Accompagnés par le Samu social de Lyon, des Rotariens participent à la distribution de ces vêtements protégeant des grands froids.* » Plusieurs Rotary clubs à travers la France envisagent de rejoindre cette action afin de mieux répondre aux besoins des personnes sans-abri ; ils se mobilisent pour trouver au plus vite de nouveaux financements pour distribuer davantage de vestes polaires chaque année.

contact : jpdenisrg@outlook.fr

Les membres du Rotary club Nancy Majorelle vont à la rencontre des sans-abri et leur offrent des vestes polaires innovantes qui les protègent du froid et de l'humidité. Une opération appelée à se développer dans toute la France.



la rue qui ferma son local accueillant des personnes lors d'une pause ou d'un repas. Pour répondre à l'urgence, le Rotary club Nantes Dobrée est intervenu pour livrer à cette association des produits alimentaires et d'hygiène ainsi que des vêtements. « *Ce sont des produits de grande consommation que nous nous sommes procurés, à des conditions spéciales, auprès d'une grande surface d'Ancenis* », commente Jean-Pierre Courson, président du club.

Des Rotariens de tous pays sont intervenus afin de remettre des protections contre la Covid-19 à des personnes en grande précarité. Le Rotary club Vienne a ainsi fourni des masques en tissu 3D lavables et réutilisables, fabriqués dans une usine de la région. Afin d'aider la Croix-Rouge française à entreprendre ses maraudes pour apporter aux sans-abri des repas chauds chaque soir, et surtout de l'écoute, le Rotary club Montauban a sollicité des entreprises spécialisées dans la création d'objets 3D, afin de fabriquer des visières de protection. Les membres du Rotary club Montauban ont pris en charge la logistique de cette action.

Les clubs Rotaract impliqués

Les jeunes sont très mobilisés face à la grande pauvreté. Des actions de terrain sont fréquemment réalisées, dont la plus aboutie semble être celle du club

IN MEMORIAM



Jean Weets
Ancien gouverneur
du district 1760

Jean Weets nous a quittés à l'âge de 97 ans. Toute sa carrière professionnelle s'effectue dans la société Source Perrier, comme directeur d'exploitation puis des relations humaines du groupe. Admis au Rotary club Nîmes en 1977, il en devient président en 1983-1984 puis gouverneur du district 1760 en 1989-1990. Président fondateur du CIP France-Égypte en 1999, il promeut les relations rotariennes entre les deux pays.



Rotaract Panthéon Assas Melun qui entreprend une Journée hygiène au profit des sans-abri de Melun. Cette action, qui se déroule dans un gymnase, a pour but d'offrir des soins esthétiques et médicaux. L'association Je suis charclo avait averti les bénéficiaires lors de ses maraudes, auxquelles des membres du club Rotaract Panthéon Assas Melun participent régulièrement. Deux esthéticiennes, trois coiffeuses, une sophrologue, un médecin, un pharmacien prennent soin des bénéficiaires. Les Rotaractiens préparent également un petit déjeuner, un déjeuner et un goûter, ainsi que des animations (danse, jeux de société, etc.). Les sans-abri bénéficient de douches dans les vestiaires du gymnase. À l'issue de la journée, les SDF repartent avec produits d'hygiène, couvertures et vêtements récoltés par les Rotaractiens. Cynthia, Rotaractienne, raconte : « *J'ai aimé échanger avec les SDF, ce qui leur a fait du bien. Leur reconnaissance et leur joie m'ont encore plus donné envie de participer à d'autres événements en faveur des sans-abri.* »

Au-delà de ces nombreuses et diverses actions réalisées en faveur des personnes sans toit, les Rotariens du monde agissent dans beaucoup d'autres domaines afférents à la pauvreté, que ce soit à travers des collectes alimentaires ou la prise en charge de victimes de catastrophes humanitaires.

Le Rotary reste attentif aux maux de nos sociétés et tente d'y apporter des solutions concrètes ; la recherche de la paix sous toutes ses formes demeure au centre de son action.



Au cours d'un dimanche, le Rotaract club Panthéon Assas Melun offre à des SDF des prestations telles que des coupes de cheveux.



Lucien Élegant
Ancien gouverneur
du district 1730

Décédé dans sa 82^e année, Lucien Élegant était professeur d'université, et notamment directeur de l'UER de l'Institut polytechnique méditerranéen. Membre du Rotary club Antibes Antipolis depuis 1991, qu'il préside en 1998-1999, Lucien Élegant exerce les fonctions de gouverneur du district 1730 en 2003-2004. Pendant son gouvernorat, il organise à Antibes la célébration présidentielle des CIP en présence du président du Rotary International Jonathan Majiyagbé et de 800 Rotariens d'une trentaine de pays.

C'EST
NOTRE PLAN
D'ACTION.

NOTRE PRIORITÉ

**NOUS
AMÉLIORONS
L'IMPLICATION
DES PARTICIPANTS**

Faire passer nos participants en premier.

Nous voulons que tous les participants au Rotary – nos membres et tous ceux qui ont une connexion avec nous au travers d'activités – se sentent impliqués et satisfaits de leur expérience, qu'ils viennent de nous rejoindre ou qu'ils nous accompagnent depuis des décennies. Mais nous savons que ce n'est pas toujours le cas. Il est temps de passer à l'action.

Demandons à nos participants ce qu'ils recherchent au Rotary et donnons-leur des opportunités valorisantes. C'est comme cela qu'ils continueront de s'impliquer.

Ce que nous allons faire.

Trouver de nouveaux moyens de mesurer l'engagement et d'inciter les clubs à s'améliorer

Créer de nouveaux produits et services qui apportent une plus grande valeur

Développer les compétences de leadership en travaillant avec d'autres organisations comme Toastmasters

Proposer de nouvelles possibilités de développement personnel et professionnel

Ce que peut faire votre club.



Vous voulez en savoir davantage ?

Consultez notre plan d'action sur rotary.org/fr/actionplan

LIBAN : LE COMBAT SE POURSUIT

Beyrouth se reconstruit après la terrible déflagration du 4 août dernier. La solidarité rotarienne, mise en œuvre dès le lendemain de la catastrophe, porte ses fruits. Après avoir relaté les toutes premières interventions des Rotariens dans son édition d'octobre, Rotary Mag poursuit son tour d'horizon des nombreuses initiatives locales ou internationales.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

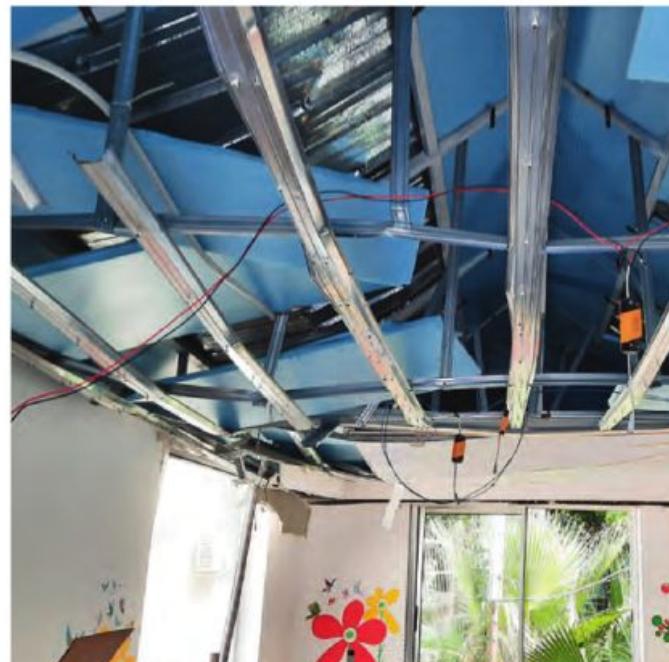
« *Le Liban ne laisse personne indifférent* », écrivait Jean-Paul Narjollet, président du Comité inter pays (CIP) France-Liban dans son appel publié par *Rotary Mag* en septembre. Appel entendu à travers les Rotary clubs de France puisque, fin novembre, 30 000 € sont versés par trois districts, une vingtaine de clubs et autant de particuliers pour un fonds de secours destiné à l'aide immédiate aux sinistrés. À cette initiative d'urgence s'ajoutent et se dessinent nombre d'actions dont le but est de faire redémarrer l'activité dans la capitale libanaise. Des initiatives entreprises par des Rotariens du Pays des Cèdres, soutenus par leurs amis de nombreuses nations.

Les Rotariens du Liban à la manœuvre

Une newsletter du *Rotary Lebanon country fund* (RLCF), créé pour gérer les aides consécutives à cette catastrophe, détaille les réalisations et les projets en cours. Parmi les implications les plus remarquables se distingue l'apport d'une tonne de médicaments collectés par les Rotary clubs d'Égypte, qui furent longtemps dans le même district que ceux du Liban. Les Rotary clubs libanais Batroun, Metn Gate, Metn, ainsi que



Logo du Comité du fonds pour le Liban.



les Rotaractiens de Kesrouan ont distribué ces médicaments à cinq hôpitaux accueillant des personnes blessées par la grande explosion. L'un des projets les plus lourds entrepris par les Rotariens concerne la réhabilitation de l'hôpital Saint-Georges de Beyrouth, très touché par l'explosion. Plusieurs subventions mondiales sont accordées par la Fondation Rotary, dont celle de 93 000 \$ destinée à restructurer le service de maternité (projet conduit avec les 14 districts d'Australie), et celle de 123 000 \$ consacrée au service d'oncologie (projet mené avec l'e-Rotary club allemand du district 1860). Ces deux interventions à l'hôpital Saint-Georges illustrent la volonté des Rotariens de participer à des actions pérennes.



L'un des quatre véhicules de soins offerts à Caritas Liban dans le cadre d'une subvention mondiale de la Fondation Rotary pilotée par les CIP Belux-Liban et France-Liban. Don attribué avant la catastrophe du 4 août.

Le CIP France-Liban coordonne les bonnes volontés

Des projets sont entrepris pour réhabiliter d'autres établissements de santé qui ont subi de graves dégâts. En étroite collaboration avec le Rotary club Beyrouth, club contact du RC Paris qui entretient

L'hôpital de La Quarantaine de Beyrouth a été très endommagé par le souffle de l'explosion.



L'APPORT D'UN CIP

Un Comité inter pays (CIP) est un partenariat entre plusieurs pays qui travaillent pour renforcer l'amitié et la compréhension interculturelle. Constitué avec l'accord des gouverneurs, le CIP a pour missions de :

- créer des jumelages entre clubs ;
- organiser des échanges ;
- collaborer sur des actions internationales.

des relations régulières avec lui, le CIP France-Liban a lancé un appel à financement auprès des gouverneurs des 18 districts français et des clubs habituels partenaires, en vue de bénéficier d'une subvention mondiale de la Fondation Rotary. Jean-Paul Narjollet précise « *qu'il s'agissait au départ de financer la réhabilitation du secteur obstétrique de l'hôpital pédiatrique de La Quarantaine à Beyrouth. Le projet a évolué avec l'intervention de l'Unicef qui prend en charge le bâti. Dans ce contexte, nous interviendrons sur les matériels et les équipements médicaux. Le budget s'élève à 320 000 €.* »

Le CIP France-Liban est très souvent contacté par des districts et des clubs qui souhaitent envoyer matériels médicaux, médicaments, stations de traitement de l'eau, jouets, vêtements, etc. Des offres plus spécifiques, comme la fourniture de semences de la part du district 1770, parviennent également au CIP. Grâce à ses contacts rotariens locaux, le CIP met en relation les différents acteurs. Plusieurs containers de matériels sont arrivés, provenant essentiellement des districts 1700, 1720 et 1750. Les produits de certaines collectes sont expédiés par d'autres voies, à l'instar des deux palettes de 700 kg de farine collectées par les membres du Rotary club Issy-les-Moulineaux puis chargée dans le container de la ville à destination du Liban.

Les Rotariens de France multiplient les initiatives

Dès le lendemain de l'explosion de Beyrouth, le district 1720 fait preuve d'une grande réactivité. À l'initiative du gouverneur Francis Balme, des recherches de dons sont lancées. Les premiers résultats sont significatifs : un container avec 16 lits médicalisés, offerts par une entreprise tourangelle de matériel médical, est chargé à Marseille à bord d'un navire. Un second container de denrées de première nécessité part du Havre. « *Pour éviter tout détournement, les dons du Rotary sont remis à la Croix Rouge libanaise qui les distribue avec l'aide des Rotary clubs libanais* », précise Marc Altes, membre du Rotary club Tours Plumereau, jeune club particulièrement investi dans l'action en faveur du Liban ; un samedi de novembre, une vingtaine de bénévoles remplissent un container de 70 m³ en matériel médical collecté auprès d'établissements hospitaliers ou d'Ehpad de la région. Le Rotary club Paris, soutenu par le district 1660, lance l'acquisition de plusieurs respirateurs pour l'hôpital Geitaoui de Beyrouth.

Des clubs qui n'ont pas la possibilité de rassembler des matériels entreprennent des actions de collecte de fonds, comme le fait le Rotary club Metz Charlemagne. Ce club organise une soirée fin octobre dont le conférencier – le Dr Khalifé Khalife, premier adjoint au maire de Metz – s'exprime sur son pays d'origine.

L'éducation, un espoir pour l'avenir

Agir sur le long terme convainc des Rotariens de soutenir l'enseignement au Liban. Dans ce cadre, le Rotary club Antony Sceaux, avec l'appui du district 1660 et d'autres clubs du district, soutient le collège Saint-Pierre Frères de Baskinta, situé dans la région du Mont-Liban. Il s'agit de scolariser les élèves dans ce collège de montagne qui assure une éducation francophone, quelles que soient la confession ou les ressources des familles. François Cahuzac, président du Rotary club Antony Sceaux, précise que « *l'action consiste à financer la totalité des frais de scolarité de l'année 2020-2021 pour tous les élèves inscrits dans cet établissement, car l'État libanais n'honore plus sa subvention depuis 2016, les parents ne peuvent plus payer les frais de scolarité, et l'explosion du 4 août a détruit l'Institut des Frères des écoles chrétiennes de Beyrouth, qui soutenait le collège de Baskinta, mais qui se retrouve dans l'incapacité de le faire cette année* ». Les dons collectés, aussi bien auprès de particuliers que d'entreprises, transitent par le fonds de dotation du district 1660, ce qui permet une déduction fiscale.

Compte tenu de la situation dramatique que traverse le pays, un formidable élan de générosité rotarienne s'est mis en place. Toutes les initiatives témoignent de notre attachement à nos amis libanais. Les racines de l'amitié sont aussi solides que celles des cèdres.

CONTACTS

Michel Jazza, ancien gouverneur, président du Comité du fonds pour le Liban :
dg1819micheljazzar@gmail.com

Comité inter pays France-Liban :
jean_paul.narjollet@club-internet.fr

Les Rotariens du Liban, dont l'ancien gouverneur Michel Jazza (gilet bleu ciel), distribuent aux hôpitaux des médicaments reçus de nombreux Rotary clubs du monde.



VENT DE SOLIDARITÉ APRÈS LA TEMPÊTE ALEX

Le 2 octobre, trois vallées des Alpes-Maritimes sont ravagées par des inondations d'une ampleur inédite. La réaction rotarienne ne se fait pas attendre, auprès des habitants et des entreprises, et cible en particulier l'aide aux exploitations agricoles.

✉ **TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON**

Des maisons éventrées, des routes coupées, des ponts effondrés au point que l'accès routier des communes des vallées de la Roya, Tinée et Vésubie est impossible pendant plusieurs semaines.

Philippe Raffin, gouverneur du district 1730, témoigne que « *de nombreux Rotary clubs ont mis en place des collectes et des aides de toutes sortes qui ont permis de participer aux premiers secours et de porter assistance dans les premières heures et premiers jours.* » Une aide immédiate apportée aux habitants, puis un soutien plus durable aux entrepreneurs dont l'outil de travail est très affecté.

Une aide matérielle aux sinistrés

Face à la détresse des habitants, les membres des Rotary clubs de la Riviera française et de Monaco* sont parmi les premiers à réagir, collectant des produits de première nécessité à l'entrée de grandes surfaces. Ces six clubs lancent en outre l'opération « Les roses pour la Roya », qui propose au public et aux entreprises plus de 15 000 fleurs afin d'aider les victimes de la catastrophe. Le président du Rotary club Menton, Matthew Likierman, constate que « *le reconfinement peu après le lancement de l'action n'a pas freiné son déroulement, les ventes via nos connaissances et réseaux professionnels ont pu continuer* ». La vente des roses lève environ 40 000 €. Quelque 2 000 fleurs sont remises aux

Du matériel informatique a été collecté et reconditionné pour des entreprises dévastées. Une initiative du Rotary club Carqueiranne.

Un appareil a pu être affrété afin d'héliporter du matériel offert par des Rotary clubs de toute la France, en collaboration avec la Chambre d'agriculture.



Ehpad de la vallée et à des personnes qui ont fourni de l'aide « *afin d'apporter un peu de couleur, du réconfort pour atténuer les blessures de la tempête* », selon les mots d'un Rotarien de Menton.

La solidarité rotarienne est spontanée et nationale, amplifiée par l'appel lancé par le district 1730 dans les colonnes de *Rotary Mag*. En Dordogne, les Rotary clubs Thiviers Sorges Ligueux-en-Périgord, Ribérac et Nontron collectent, trient et conditionnent des palettes de vêtements, bâches et produits d'hygiène destinés à des familles. Un transporteur affrète à titre gracieux un semi-remorque qui livre très vite le contenu au Rotary club Beausoleil, lequel assure la distribution aux familles.

Des Rotariens parcourrent de longues distances, comme ceux de Briançon qui effectuent le dimanche 18 octobre un aller-retour de 950 km en passant par le



Depuis Briançon, des membres du Rotary club ont parcouru plus de 950 km pour acheminer des appareils électroménagers pour la commune de Roquebillière.

col de Turini, pour livrer des appareils ménagers à la commune de Roquebillière. Ces Rotariens avaient sollicité des distributeurs d'électroménager et d'ameublement pour équiper un appartement occupé par une famille dont la maison a été totalement détruite.

Un coup de pouce à des PME

Parmi plusieurs exemples, le Rotary club Carqueiranne se mobilise en faveur d'entreprises frappées. En partenariat avec une société spécialisée en solutions informatiques, est lancée une collecte de matériels. « *Tout ce matériel a été reconditionné et configuré pour être immédiatement fonctionnel. Il est convoyé auprès des organismes professionnels des Alpes-Maritimes qui se chargent de l'attribution des équipements aux entreprises et commerces sinistrés* », explique Denis Bensimon, président du Rotary club Carqueiranne. Cette action a un objectif à moyen terme dans la mesure où il est prévu de récupérer ces matériels lorsque les entreprises soutenues voudront les remplacer. Le Rotary club Carqueiranne assurera la reconfiguration de ces outils informatiques puis les offrira à des associations ou des organismes locaux afin de les aider à se développer.

Un soutien affirmé à l'agriculture de montagne

L'économie agricole a besoin d'une aide rapide car, comme le souligne le gouverneur Philippe Raffin, « *les assurances ne prennent pas toutes les pertes en compte. Si, par exemple, les serres sont remplacées (avec une décote), les plantations contenues à l'intérieur ne le sont pas* ». Un accord est passé avec la Chambre d'agriculture pour que les Rotariens interviennent sur plusieurs projets concrets tels que la fourniture de foin, de nourriture pour le bétail, le transport de troupeaux ou l'achat de ruches.

Les dons récoltés par des Rotary clubs de toute la France permettent, avec la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes, d'affréter un hélicoptère. Ainsi, sont héliportés dans la seule journée du 13 novembre, lors

de 22 rotations dans la Roya, une serre tunnel d'élevage de 200 m², 14 râteliers, 45 ruches et du matériel apicole, etc. « *Ces opérations de soutien se poursuivront tout l'hiver en complément de celles déployées déjà en octobre et novembre* », précise Florence Moretti, membre du Rotary club Nice, chargée de communication du district I730.

Des éleveurs ont besoin d'être approvisionnés en fourrage avant les premières chutes de neige. Si de nombreux agriculteurs de France offrent du fourrage, se pose le problème du coût de la logistique. Les Rotary clubs Aubagne et Carnoux-en-Provence interviennent financièrement pour qu'une centaine de tonnes soit livrée dès octobre. Les poids lourds débarquent leurs chargements à Nice d'où de petits camions, plus maniables pour accéder aux vallées dévastées, acheminent le fourrage jusqu'aux exploitations agricoles. Un relais logistique facilité par le district I730. En sens inverse, deux troupeaux en difficulté sont évacués vers les Bouches-du-Rhône.

Le district I730 organisera au printemps, avec la Chambre d'agriculture et le Marché d'intérêt national de Nice, un grand marché pour permettre aux producteurs des vallées de vendre leurs marchandises.

Ces exemples montrent combien les Rotariens s'impliquent pour que subsiste le tissu économique local dans ces vallées alpines. En effet, si les secours immédiats aux populations ont été essentiellement pris en charge par les pouvoirs publics et une kyrielle d'associations, le Rotary a la particularité d'agir surtout pour l'avenir des entreprises. Une vision sur le moyen et long terme dont bénéficieront les habitants. L'aide au développement local est en effet l'un des sept axes majeurs d'action du Rotary et concerne tous les pays, quel que soit leur niveau de développement.

* Les Rotary clubs Beaulieu, Beausoleil, Cap d'Ail Portes de Monaco, Menton, Monaco et le Rotaract club Monaco Prince Albert 1^{er}.

UN LOURD BILAN

La tempête Alex a causé la mort d'au moins neuf personnes dans les vallées de la Roya, Tinée et Vésubie. Les dégâts matériels sont évalués à plus d'un milliard d'euros.

CONTACT

florencemoretti@gmail.com

SE DÉPASSER PAR LE HANDISPORT

Les prochains Jeux paralympiques, qui devraient se dérouler cet été à Tokyo, rappellent l'importance du sport pour des personnes en situation de handicap. Des pratiques soutenues à tous les niveaux par les Rotariens, qui offrent des moyens spécifiques et s'investissent lors de rencontres sportives.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Micheline, tu as changé ma vie ! est le titre de l'ouvrage autobiographique de Patrick Moyses présenté dans la rubrique « Marque-page » du numéro de novembre dernier de *Rotary Mag*. Entraineur de l'équipe de France de handbike après avoir atteint les sommets mondiaux dans quatre disciplines (natation, ski nordique, course-fauteuil, handbike), Patrick Moyses est membre du Rotary club Mulhouse Europe. Il explique que « *le sport offre à des personnes en situation de handicap la possibilité de trouver ou retrouver une place dans la société. Après un accident, c'est un moyen de rebondir car l'isolement et l'oisiveté sont*

Grâce à des palans, acquis avec les fonds récoltés par des Rotariens, les personnes en situation de handicap peuvent aussi avoir accès aux sports nautiques. Ici, un don du Rotary club Tonnay Charente Estuaire.

pires que tout. » Il constate que les facilités de loisirs sur Internet ou à travers de multiples chaînes de télévision favorisent l'isolement et qu'il faut absolument convaincre les jeunes en situation de handicap de se lancer dans le sport. Devenu Rotarien en 2003 après que son club d'éveil au sport a bénéficié d'une action de l'Interclubs Service de Mulhouse, Patrick se réjouit d'observer l'intérêt que portent beaucoup de Rotary clubs au développement du sport chez les personnes durement touchées dans la vie.

Des matériels adaptés offerts

Ensemble, pagayons contre le handicap ! Depuis deux ans, le Rotary club Tonnay Charente Estuaire (Gironde) organise « La remontée de l'estuaire du



Rotary ». Cette randonnée nautique, ouverte aux embarcations non motorisées, propose un parcours de 14 ou 25 km sur la Charente pour découvrir cet espace naturel classé Grand Site de France. Les fonds récoltés permettent l'acquisition d'un palan, qui facilite l'accessibilité aux sports nautiques à des personnes en situation de handicap. Ce mécanisme permet au Club nautique rochefortais de proposer à présent une grande variété de disciplines : paddle, pirogue, voilier, etc. Certains sports nautiques exigent des embarcations adaptées, comme le bateau handisport conçu pour des régates, offert par le Rotary club Mâcon. Financé par la vente de milliers de gaufrettes mâconnaises, de vins ainsi que par des contributions d'entreprises contactées par des Rotariens, ce bateau permet à des sportifs de concourir à toutes sortes de compétitions d'aviron. Sur terre, des actions rotariennes offrent la possibilité de pratiquer des sports très variés, comme l'équitation ou l'escrime. Monter sur un cheval est devenu beaucoup plus facile dans la Nièvre grâce à l'acquisition d'un lève-cavalier et de matériels de maintien en selle adaptés, procurés par le Rotary club Nevers Confluences. « L'escrime en fauteuil est une réussite fonctionnelle particulièrement rééducative », souligne Jean Wilhelm, membre du Rotary club Nancy Émile Gallé. Ce club remet deux fauteuils « Handifix » adaptés à la compétition à partir des fonds collectés à l'occasion de son 30^e anniversaire et d'une dotation du district I790. La cérémonie de remise de ces fauteuils est l'occasion de sensibiliser le public grâce à l'émotion suscitée par Stéphanie Malarme, cinq fois championne de France à l'épée, 28 sélections en coupe du monde, et Sandrine Maillot, championne Handisport Grand Est, qui retracent leurs parcours construits sur la volonté et le dépassement de soi.

Si les Rotariens offrent fréquemment de coûteux matériels, ils sont également très présents auprès des sportifs.

Des rencontres sportives organisées

Des événements sportifs sont initiés par des Rotariens tout au long de l'année. Dans la plupart des régions de France a lieu en septembre l'opération Handivoile, journée partagée avec des personnes en situation de handicap mental, psychique ou physique sur une base nautique. Philippe Coquereau, président fondateur de cette association formée essentiellement de Rotariens, rappelle que « chaque participant, handicapé ou non, participe de la même façon aux activités disponibles sur la base. Handicap ou pas, chaque personne est capable d'effectuer les mêmes choses. Nos amis en situation de handicap mental nous donnent une leçon de vie : ils sont simples, affectueux et spontanés. Une journée de bonheur simple. Chacun repart avec le sourire et un autre regard sur le handicap ». Membre du Rotary club Paris-Nord, Philippe Coquereau se réjouit que cette

opération se déroule dans une trentaine de bases en France et souhaite qu'elle se développe encore : « Il existe partout en France une base nautique, sur un lac, au bord de la mer ou d'une rivière. C'est une opération très abordable pour tout Rotary club. » Avis partagé par Jean-Claude Chauveau, membre du Rotary club Évry Val de Seine, dont le club a œuvré pour cette opération en septembre dernier, en veillant aux gestes barrières : « Nous avons accueilli les pensionnaires de la Fondation Serge-Dassault de Corbeil-Essonnes pour déjeuner, puis ils ont pu découvrir les joies de la voile, sur trois catamarans (...). Notre récompense suprême, pour nous Rotariens, c'est de voir la satisfaction de ces si gentilles personnes qui nous ont chaleureusement remerciés pour le plaisir que leur avait procuré cet après-midi de navigation. »

La présence des Rotariens a parfois lieu sur des pistes de ski, à l'instar de la préparation active par le Rotary club Font-Romeu Pyrénées Catalanes de la coupe de France Handiski. Des membres de ce club dévalent les pentes avec les sportifs et participent à la remise des récompenses. Un goût de l'effort partagé par tous !

Encourager les personnes handicapées, quel que soit le handicap, à pratiquer une activité sportive, assurer leur insertion par le goût de la compétition, leur redonner une joie de vivre en obtenant des résultats par des performances, y compris de haut niveau, s'inscrit dans la mission de nombre de Rotary clubs. L'important est de participer.

CONTACT

Handivoile : philippe.coquereau@rsmfrance.fr

LE SPORT, UN APPORT

« Quel que soit le niveau de pratique, l'activité sportive permet d'oublier ses difficultés, de canaliser son énergie, de se fixer de nouveaux objectifs. Les progrès, qui se mesurent en termes de performances physiques mais aussi d'aisance, de technicité, de moindre fatigabilité, etc., encouragent l'implication et la mise en place d'un cercle vertueux. La plupart des sportifs en situation de handicap notent que leur discipline les a aidés à trouver un équilibre et à (re)prendre confiance. »

Hubert Ripoll,
psychologue du sport

À Font-Romeu,
le handisport
se pratique sur
les pistes de ski.

Accompagnement
par des membres
du Rotary club Font-
Romeu Pyrénées
Catalanes.



LE TOUR DU MONDE EN 5 ACTIONS



MOLDAVIE

Lits de réanimation, respirateurs artificiels et matériels sanitaires sont livrés à sept hôpitaux de Chisinau. C'est le fruit d'une action des Rotary clubs Saint-Cloud et E-club International Chisinau qui ont obtenu une subvention mondiale de la Fondation Rotary. Le CIP France-Roumanie-Moldavie a facilité cette action : la section française a identifié le Rotary club Saint-Cloud comme partenaire international puis a mis en place une collecte nationale de fonds. La section moldave a identifié le Rotary club local, puis défini avec les soignants des hôpitaux indiqués par le ministère de la Santé les matériels les plus adaptés à la situation d'urgence, et en a organisé le transport.



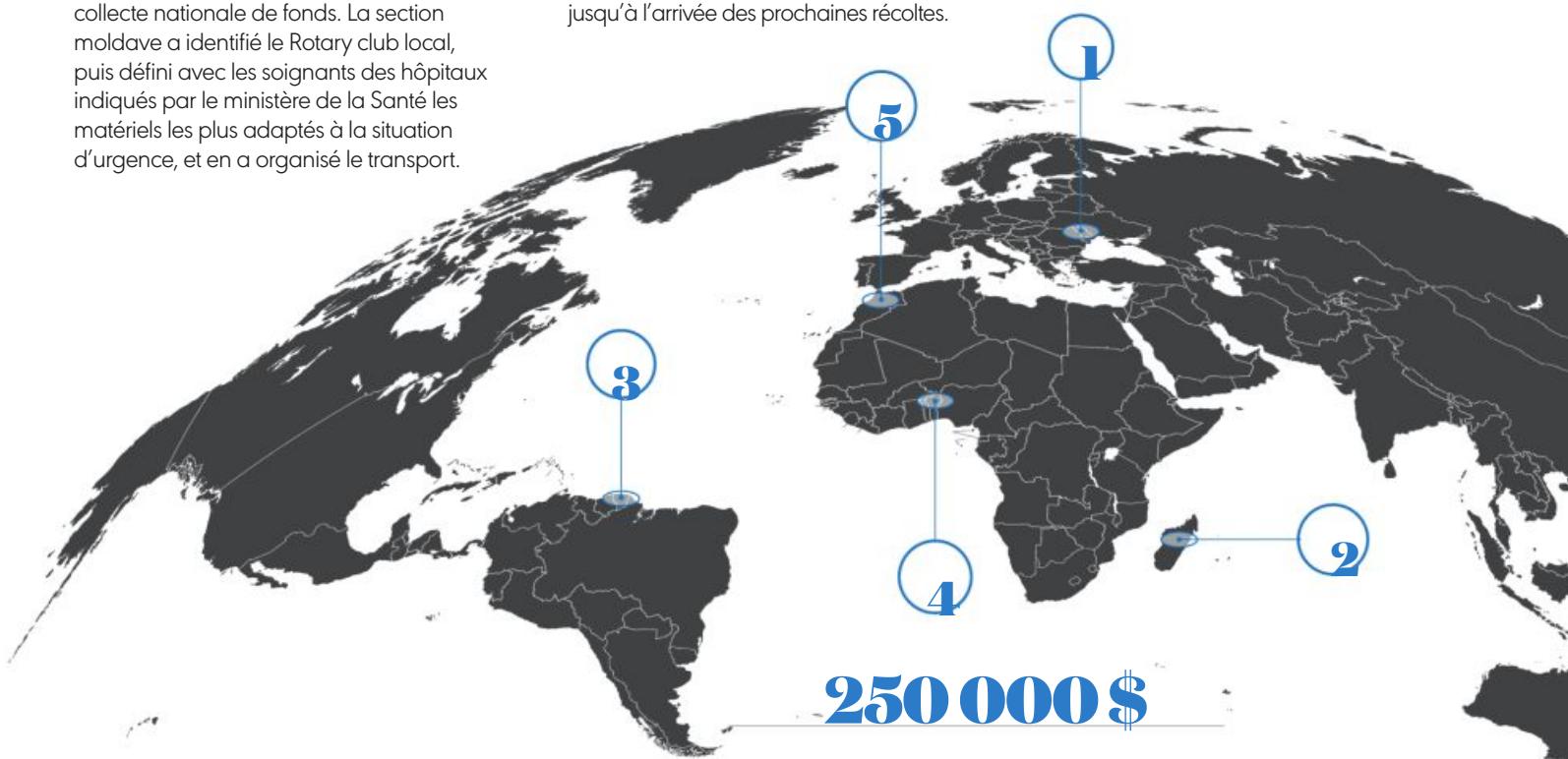
MADAGASCAR

Les régions d'Androy, d'Anosy et d'Atsimo-Andrefana, dans le sud du pays, souffrent d'un important déficit de pluviométrie, causant la perte de 90 % des récoltes. Le Rotary club Sainte-Marie Roland Garros Centenaire (La Réunion) fait acheminer des colis comprenant de la farine améliorée produite à Agrikoba (Madagascar), des céréales, des légumineuses, de l'huile, ainsi que des citernes d'eau. Ces vivres permettront aux familles de se nourrir jusqu'à l'arrivée des prochaines récoltes.



GUYANE

Une urne de collecte de fonds aux couleurs du Rotary vient d'être inaugurée à l'aéroport Félix-Éboué de Cayenne, en présence de la présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de la Guyane. Les fonds récoltés financeront des projets du Rotary club Cayenne suivant les axes d'actions du Rotary International énumérés sur le socle de cette urne placée bien en vue dans l'aéroport.



250 000 \$

C'est le montant minimum de don pour être membre de la société Arch Klumph, du nom du créateur de la Fondation Rotary. Pour l'année 2019-2020, 65 personnes à travers le monde ont fait ce don minimum à la Fondation Rotary.



4

BÉNIN

Chiens, chats et singes sont vaccinés contre la rage à Hévié (Abomey-Calavi) à l'initiative du Rotary club Cotonou le Nautile. La rage est en effet très présente dans cet arrondissement et constitue un grand danger pour la population. À travers cette action, les Rotariens encouragent aussi les propriétaires de ces animaux à les déparasiter.



5

MAROC

L'Interact club Lyautey Casablanca rassemble 25 élèves du célèbre lycée de la ville. Afin d'aider des familles berbères de localités isolées de la vallée d'Oussertek (1 800 m d'altitude) à traverser l'hiver, les jeunes distribuent des denrées alimentaires et des vêtements qu'ils ont collectés. Le transport est assuré par camion, sous la supervision des membres du Rotary club Casablanca Corniche, parrain de club Interact.

**Actualités internationales***En direct d'Evanston*

Ravi Ravindran, président du conseil d'administration de la Fondation Rotary

LE CADEAU D'UN ENVIRONNEMENT PLUS SAIN

Ayant grandi au milieu de forêts vertes et luxuriantes des montagnes du Sri Lanka, je me souviens toujours des paroles du grand poète Rabindranath Tagore : « Les arbres sont l'effort sans fin de la terre pour parler au ciel qui écoute. »

C'est bien triste que nous, les humains, insistions si souvent pour interrompre cette conversation.

Comme tout autre être vivant, nous faisons partie de la nature. Mais nous sommes aussi la seule espèce responsable de protéger l'environnement pour les générations futures. La pandémie de coronavirus a mis en lumière, comme jamais auparavant, la relation entre la dégradation de l'environnement et les menaces pour la santé publique.

Il y a quelques années, la compagnie d'électricité publique de mon pays prévoyait de construire une deuxième centrale au charbon, dans l'est du Sri Lanka. Elle devait aspirer 93 millions de litres d'eau par heure dans une baie où les écosystèmes fragiles rencontrent les grands fonds marins, site de l'une des plus grandes frayères de cachalot au monde. Après leur traitement, cette eau serait déversée dans l'océan, chargée de produits chimiques toxiques mettant en grand danger cette vie marine.

Tirant les leçons des dégâts causés par la première centrale, une coalition composée de nombreux représentants de la société civile, dont des Rotariens, s'est formée. Ils ont organisé une campagne pour alerter les médias et le public sur les dangers potentiels, et engagé des poursuites judiciaires. Le gouvernement a finalement abandonné son projet de centrale au charbon après ce tollé général.

Nous pouvons véritablement déplacer des montagnes quand nous conjuguons nos efforts.

Lorsque certains d'entre nous ont proposé d'ajouter l'environnement aux causes du Rotary, nous l'avons fait en raison de l'urgence du problème. Le président du Rotary International 1990-1991, Paulo Costa, avait proposé une vision et nous passons aujourd'hui à la prochaine étape. Nous vivons à une époque où notre environnement est soumis à de fortes pressions, où le niveau des mers monte rapidement, où les tempêtes sont violentes, où les forêts tropicales et la faune sauvage disparaissent, et où les incendies de forêt sont destructeurs. Le changement climatique nous touche tous, quel que soit notre niveau de vie.

Nous allons relever ce défi de manière réfléchie, comme nous l'avons fait avec les autres axes stratégiques. En fait, les six autres axes stratégiques dépendent tous de celui-ci. À quoi sert-il de lutter contre les maladies si notre environnement pollué nous rend à nouveau malade ?

Le travail de la Fondation Rotary va être essentiel en la matière. Plus de 18 millions de dollars ont d'ores et déjà été utilisés pour financer des subventions mondiales dans le domaine de l'environnement au cours des cinq dernières années.

En s'appuyant sur ces efforts de protection de l'environnement, nous ferons à nouveau le don du Rotary aux futures générations. Et vous pouvez apporter votre contribution aujourd'hui.

The
Rotary
Foundation



HABITAT ALTERNATIF : UN AUTRE LOGEMENT EST POSSIBLE

Yourte, tipi, cabane, maison nomade... depuis quelques années, l'habitat alternatif séduit de plus en plus de personnes. Soucieuses de leur impact écologique ou simplement désireuses de vivre différemment, elles racontent leur mode de vie pas tout à fait comme les autres.

✉ TEXTE DE MARINE COUTURIER





Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Dans sa *tiny house* – une petite maison sur roues –, Alexia a optimisé l'espace. Elle vit confortablement dans ce logement en bois de 15 m² au sol, qu'elle partage avec son compagnon, lorsque celui-ci n'a pas la garde de ses enfants. Un petit porche à l'entrée, une mezzanine avec un grand lit, une cuisine équipée, un plan de travail servant aussi de table, un coin canapé et un espace salle de bains aménagé avec une douche à l'italienne et des toilettes sèches : tout a été fait sur-mesure selon ses envies. « *La moitié des espaces de rangement sont encore vides car on apprend à vivre avec pas grand-chose. J'ai toujours aimé les petits espaces, je m'y sens plus à l'aise. Lorsque j'étais étudiante, je me sentais très bien dans mes chambres en Cité U. Mais au-delà de la taille, c'est surtout le côté écologique et moins impactant sur l'environnement qui m'a fait aller vers une tiny house.* »

Un mode de vie plus simple

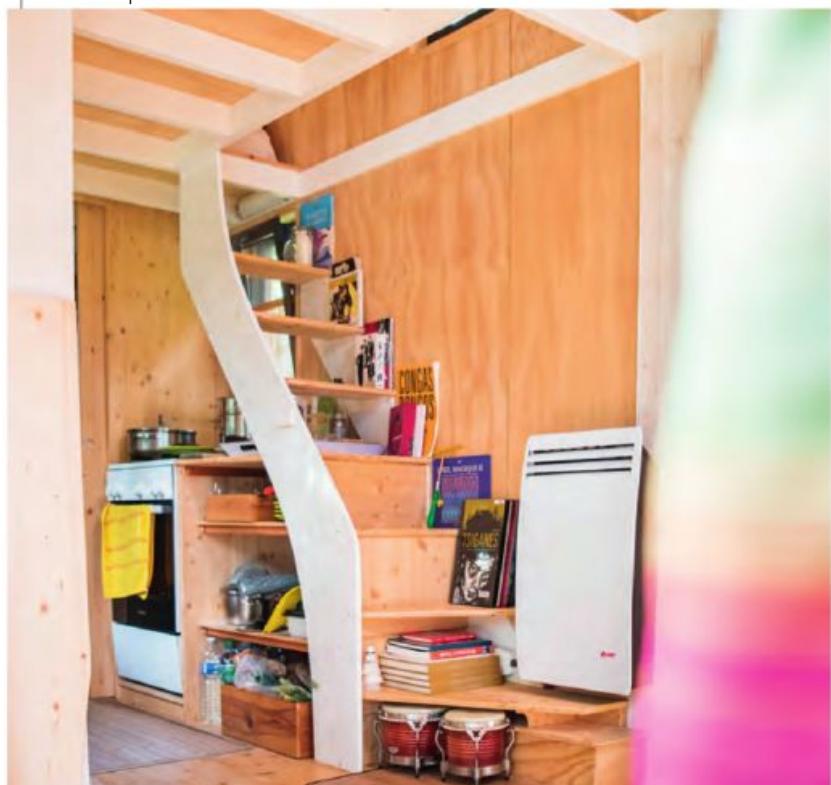
Pour Jérémy et Gwendoline, c'est un voyage à l'autre bout du monde qui les a décidés à franchir le pas. « *Nous avons vécu pendant plusieurs mois en Nouvelle-Zélande et en Australie dans un van aménagé. Nous avons adoré l'alliance de confort et de liberté que cela permettait, cette idée de pouvoir aller n'importe où avec notre maison sur le dos.* » De retour en France à la fin de l'été 2019, le couple de trentenaires a acheté son propre van et l'a aménagé de A à Z. En parallèle, ils ont mûri leur projet de maison nomade. « *Nous en avons vu pas mal durant notre voyage, ce qui nous a confortés dans notre envie. C'est un complément sympa par rapport au van ; plus fixe, plus grand et plus confortable aussi.*



La maisonnette nomade ne dépasse généralement pas 20 m². Une surface réduite mais très bien étudiée pour y loger à l'année.

Et puis, cela nous permet de nous ancrer dans un territoire tout en gardant l'esprit de mobilité. » Partisan d'un mode de vie plutôt minimaliste, le couple préfère se contenter de l'essentiel en privilégiant les produits de seconde main. Si chacun a son histoire quant au choix d'un habitat atypique, l'envie d'un mode de vie plus simple fait consensus.

Depuis 2013, l'entreprise La Tiny House a mis sur pied plus de 100 constructions, toutes faites sur-mesure pour des clients en France ou en Belgique. « *Nous avons des personnes de tout âge qui nous sollicitent. L'envie de vivre en tiny n'est pas anodine, c'est un vrai choix de vie mûrement réfléchi* », raconte Michaël Desloges, cofondateur de la société. Le mouvement des micromaisons est né aux États-Unis mais son origine demeure incertaine. Certains la datent à la fin des années 90, moment où est paru le livre *The Not So Big House*, de Sarah Susanka, donnant des idées à certaines autorités locales. Parmi elles, la mairie de Portland, dans l'Oregon, a autorisé la construction sur son terrain d'une deuxième petite maison sans permis, afin de la louer pour lutter contre le boom urbain. Pour d'autres, la première *tiny house* aurait été imaginée par l'architecte hédoniste Jay Shafer au début des années 2000. Une chose est sûre, les ravages de l'ouragan Katrina en 2005 et la crise financière de 2008 ont contribué à l'essor de ces petites maisons, arrivées en France autour de 2012. Depuis, le succès est grandissant et nombre d'entreprises s'emparent du marché, proposant des modèles standards, des constructions sur-mesure ou des kits pour l'autoconstruction.



À chacun son chez-soi

L'habitat alternatif ne se résume pas qu'à ces seules petites maisons mobiles en bois. En place depuis douze ans dans le Maine-et-Loire, Yourteco, fabricant de yourtes contemporaines, observe aussi un intérêt grandissant pour ses logements. « *On ressent un engouement de plus en plus fort depuis la crise de la Covid-19. Cela a poussé certains à franchir le pas, autant pour y vivre à l'année qu'en tant que résidence secondaire. On a eu par exemple des Parisiens qui avaient un terrain dans le centre de la France et qui souhaitaient y installer une yourte pour s'y retirer pendant le confinement* », détaille Nicolas Chailloux, fondateur de l'entreprise.

Originaires de Mongolie, les yourtes sont associées à un mode de vie nomade. Ce n'est pourtant pas forcément la façon de vivre de ses occupants en France. « *La yourte est considérée comme un habitat léger mais leur taille peut aller jusqu'à 120 m². Plus on va vers le confortable, moins on est nomade* », prévient le chef d'entreprise. L'homme sait de quoi il parle : il a expérimenté plusieurs yourtes depuis quatorze ans, après avoir eu un déclic suite à une nuit passée dans l'une d'elles, ramenée de son pays d'origine par des amis. « *Gamin, j'ai toujours été passionné par le bois et les constructions. En grandissant, j'ai gardé cette envie de vivre au plus proche de la nature et j'ai construit ma propre yourte avec l'aide de quelques amis. Par la suite, j'ai fini par me lancer en tant que professionnel tant la demande était forte.* » Les yourtes en bois contemporaines de Yourteco sont fabriquées sur place, dans le Maine-et-Loire, avec la possibilité pour les futurs propriétaires de participer à leur construction ; elles sont livrées en France, Suisse et Belgique avec un accompagnement au montage, tout le processus prenant entre 2 et 6 semaines.

Écologique et économique... mais pas toujours légal

Plus à l'ouest, dans le Finistère, Évelyne Adam a inventé il y a plus de vingt ans un dôme d'un genre particulier : la Kerterre. « *En trempant du chanvre dans de la chaux, je me suis aperçue que j'obtenais une pâte pouvant me servir à fabriquer un habitat avec un impact bonifiant. Je vis avec l'eau de pluie et hors du réseau nucléaire, mais je bénéficie d'un peu d'électricité grâce à des panneaux solaires. Pour me chauffer, mon poêle à bois me suffit largement.* » Se présentant sous la forme d'un igloo, la Kerterre peut être composée de plusieurs dômes reliés entre eux par une arche afin de constituer différentes pièces. Elle est construite sans armature et la structure est montée à même le sol. « *J'aime rester en contact direct avec la terre mais certains vont y apposer un parquet ou un dallage.* » Depuis son invention, la Kerterre a fait des émules et l'ancienne professeure de piano en a fait son activité



La maison Kerterre, réalisée avec un mélange de chaux et de chanvre, s'installe en pleine nature, car elle se veut en communion avec elle.

professionnelle ; des stages et des formations sont organisés pour apprendre à la construire soi-même. Pour une Kerterre basique de 3 mètres de diamètre, le coût des matériaux est estimé à 500 €, auquel doit s'ajouter le prix des menuiseries, qui dépend des moyens et des envies. À titre de comparaison, Jérémy et Gwendoline sont partis sur un budget de 50 000 € pour leur *tiny house* de 16 m². Une somme, certes, mais un investissement moindre au regard du prix d'une maison traditionnelle, ce qui leur permet de rendre possibles leurs projets professionnels. « *Nous n'avons pas besoin de travailler autant qu'avant car nous vivons avec peu. Je suis infirmière et mon objectif est de trouver un poste à mi-temps car j'aimerais développer une activité autour de la médiation par l'animal.* » Ingénieur de formation, Jérémy souhaite créer un tiers lieu à dimension écologique. Du côté de Vannes, Alexia, graphiste et intégratrice web, fondatrice d'une agence de communication, a contracté un crédit de 70 000 € pour rendre réel son rêve de petite maison nomade : « *Pour la construire, j'ai fait appel à un ami ayant une entreprise de rénovation. C'est du haut de gamme avec des produits français, et même bretons quand cela était possible.* » Si le prix semble élevé pour une surface restreinte, Michaël Desloges, du constructeur La Tiny House, tient à le relativiser. « *Les surfaces annoncées sont celles au sol, sans compter la mezzanine, qui abrite généralement le coin nuit et dont la taille n'est pas négligeable. De plus, les tiny peuvent être livrées tout équipées, avec sommier, électroménager et l'ensemble des meubles nécessaires pour la cuisine et la salle de bains. Pour cette prestation, il faut compter entre 60 et 65 000 €, ce qui me semble au final bon marché au regard de la qualité des produits utilisés.* »

► Souvent plus grandes, les yourtes coûtent aussi moins cher : Yourteco annonce une moyenne de 40 000 €, avec des prix pouvant aller jusqu'à 120 000 €. Pour faire baisser la note, la société propose des kits d'autoconstruction dont le premier prix s'élève à un peu plus de 10 000 €.

Prendre des risques

Côté pile, l'habitat alternatif a l'avantage d'être accessible à de nombreuses bourses. Mais côté face, se pose le problème majeur du lieu d'installation. En 2014, la loi Alur (loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové) donnait une existence juridique à ce type d'habitat et facilitait notamment leur implantation dans certaines zones (*voir « 3 questions à » page de droite*). Encore faut-il la volonté d'acheter un terrain, ce qui n'est pas le cas d'Alexia, qui ne souhaite pas renoncer au principe de mobilité inhérent à la *tiny house*. Alors, elle a d'abord installé sa petite maison sur un terrain privé avec l'accord du propriétaire. Un petit morceau de paradis au milieu de la nature, à l'écart de l'habitation du maître des lieux et à moins d'un kilomètre de la plage. La jeune femme le savait bien, cette installation ne tenait pas sur le plan légal et, au bout de quelques mois, la sanction est tombée : elle a un mois pour partir après que le propriétaire du terrain a été dénoncé pour un habitat non déclaré. « *La mairie a été conciliante et m'a laissé le temps de m'organiser. Elle n'était pas farouchement opposée à ma tiny mais la dénonciation l'a contrainte à cette décision. J'ai même appris que le sujet autour de l'habitat alternatif revenait chaque semaine dans les discussions municipales mais qu'ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord.* »

Pour ne pas laisser les « aménageurs du territoire » décider seuls du destin des habitats légers

Avec ses trois ouvertures sur la nature environnante, cette petite maison de bois spartiate peut accueillir un couple avec tout le confort.



et défendre les droits de ces habitants, l'association Halem est à l'œuvre depuis 2005. Comme dans le cas d'Alexia, elle peut être sollicitée en cas de litige, aide à trouver des avocats et accompagne dans le dédale des démarches administratives. Elle est aussi présente pour sensibiliser les élus à ce type d'habitat et leur en donner une vision valorisante. « *Beaucoup de communes voient l'habitat alternatif d'un mauvais œil, il n'y a pas vraiment de culture qui ait émergé en France*, déplore Paul Lacoste, membre actif de l'association. *Pourtant, il y a un vrai intérêt écologique à défendre ce mode de vie puisqu'il induit une lutte contre le consumérisme.* »



UN SÉJOUR ÉCORESPONSABLE EN TINY HOUSE

Après avoir découvert les *tiny houses* en Australie, Géraldine Boyer, fondatrice de Parcel, a eu l'idée d'en installer sur des terrains non utilisés de producteurs locaux. La première a été installée au cœur des vignes du château Champion, à Saint-Émilion, et peut accueillir deux adultes souhaitant s'initier à la « vie au ralenti » et au tourisme écoresponsable. La micromaison est autonome en eau et électricité, mais ne dispose ni du wifi ni de la télévision. « *L'idée est de travailler de manière juste et durable avec les agriculteurs. Ils reçoivent une commission pour chaque nuitée et peuvent faire découvrir leurs produits et leur savoir-faire.* » D'autres de ces maisonnettes devraient ouvrir ailleurs en France à partir du printemps.



Après la visite de plusieurs emplacements, Jérémy et Gwendoline ont trouvé un point de chute pour leur *tiny* : un terrain agricole du côté de Lannion, appartenant à un couple adepte des voyages en camping-car. L'installation ne fait pour l'heure pas office d'autorisation mais le couple accepte les risques, à la manière d'Alexia. Cette dernière débute l'année sur un nouveau terrain, celui d'un agriculteur, toujours autour de Vannes, en espérant cette fois-ci éviter le délogement. Pour échapper aux problématiques autour de l'installation, Nicolas Chailloux a fait le choix dès le départ d'acheter un terrain pour lequel il a obtenu un permis de construire, ne prenant aucun risque. « *La mairie m'a très bien accueilli et m'a accompagné dans mon projet. L'avantage de la yourte est qu'elle est plus ancienne que la tiny, le travail avec les élus dure depuis plus longtemps.* »



La maison roulante, version agrandie de la caravane ou du camping-car, séduit de plus en plus de Français en quête d'habitat non conventionnel.

*Dans tous les cas, il ne faut pas être restreint en zone de recherche.» Depuis la pointe du Finistère, Evelyne Adam regarde au loin : elle souhaite développer le concept de Kerterre à l'international et est à la recherche d'investisseurs. En France, une grande partie du chemin a déjà été faite, mais il en reste encore à parcourir. « *De plus en plus de communes comprennent l'intérêt de ce type de logement, on a encore obtenu deux permis de construire récemment. À travers Kerterre, on essaie de construire un pont entre les mondes et il est grandement temps.* »*



3 questions à Séverine Buffet

avocate, spécialiste en aménagement et urbanisme

« *Le problème, c'est l'implantation en zone agricole et naturelle* »

Quelles sont les règles en matière d'habitat alternatif ?

Les documents d'urbanisme déterminent ce qui est possible au niveau de la planification et de l'autorisation. Pour la première, ils délimitent des zones : urbaine, où l'on peut pratiquement tout faire ; agricole (A) et naturelle (N), privilégiées par les porteurs de projets d'habitats alternatifs. Depuis la loi Alur, les collectivités peuvent prévoir dans leurs zones A et N un Secteur de taille et de capacité d'accueil limitées (Stecal) où implanter des résidences démontables servant à l'habitat permanent. Une fois qu'on sait qu'on peut s'établir sur un territoire, reste l'autorisation. En fonction du nombre d'habitats souhaités, on dépend soit du régime de droit commun des constructions, soit du régime des aménagements.

Quelle liberté les pouvoirs publics ont-ils en matière d'habitat ?

Les communes ou les intercommunalités ont

une grande liberté d'appréciation et peuvent fixer des règles concernant la hauteur du logement, le recul par rapport à une autre construction ou à la voie, ou les matériaux utilisables. En zone urbaine, la question de l'insertion au regard des autres bâtiments peut être un frein quand on arrive avec un projet d'habitation moins classique. Dans tous les cas, le code de l'urbanisme prévaut et le PLU ne peut pas aller au-delà.

Quelles sont les réticences concernant l'habitat alternatif ?

Ce qui pose problème, c'est l'implantation en zone agricole et naturelle. Généralement, la commune a vocation à protéger la première pour que soit maintenue une activité agricole – d'ailleurs, les habitations vont souvent être réservées à des agriculteurs. En zone naturelle, la difficulté n'est pas tout à fait la même : la commune veut éviter tout type de construction.

PASCAL BONIFACE

« AU LIEU DE LUTTER EN COMMUN CONTRE CETTE PANDÉMIE, NOUS AVONS CHERCHÉ EN VAIN UN BOUC ÉMISSAIRE »

Après les remous de 2020 et à l'aube d'une année qui pourrait être celle d'une reconstruction, la planète réinvente sa géopolitique. Pascal Boniface, directeur et fondateur de l'Iris (Institut de relations internationales et stratégiques), nous aide à mieux regarder ce monde exsangue. Et trace quelques perspectives.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU ROCHER





« En accentuant les mécaniques anciennes, la Covid-19 redistribue les cartes. Cette crise marque de nouveau la fin du monopole occidental », confie Pascal Boniface à *Rotary Mag*.

Passionnant et, à bien des égards, inquiétant, assailli de crises à répétition, le sort du monde place les experts dans une situation ambivalente. Pandémies, urgence climatique, choc des puissances, influences régionales, élections américaines... La lecture des enjeux internationaux semble plus ardue que jamais. Ce qui la rend d'autant plus essentielle alors que l'intérêt du grand public ne se dément pas et que les sirènes des informations fallacieuses et du complotisme résonnent en écho. Entretien.

Quelles conséquences la Covid a-t-elle sur la géopolitique ?

En accentuant les mécaniques anciennes, la Covid-19 redistribue les cartes. Cette crise marque de nouveau la fin du monopole occidental. Au départ, on a cru que cette épidémie ne pourrait pas nous atteindre, qu'elle resterait en Asie. Au mois de février dernier, l'enfermement était inconcevable, il était réservé à quelques

dictatures. Et pourtant... L'Occident a été confiné et a payé un lourd tribut en vies humaines. De nos hôpitaux débordés aux fosses communes à New York, les images ont choqué et mis au jour nos faiblesses.

Comment les puissances se sont-elles rééquilibrées ?

Le multilatéralisme est en crise. Au lieu de lutter en commun contre cette pandémie, nous avons plutôt observé la recherche vainqueur d'un bouc émissaire. Donald Trump évoquait un « virus chinois » quand la Chine accusait une équipe de sport américaine d'avoir diffusé le virus sur son territoire. La rivalité entre ces mastodontes existait auparavant, mais elle s'est accentuée. Et Joe Biden la poursuivra. C'est irréversible dès lors que deux systèmes s'affrontent. Le président élu ne voudra pas lâcher la suprématie mondiale des États-Unis. Mais la Chine est la seule grande puissance à avoir connu une croissance positive en 2020 alors que les États-Unis n'en finissaient plus de compter leurs défunt.

BIO EXPRESS

Pascal Boniface est géopolitologue, expert en relations internationales. Après un doctorat de droit international portant sur le désarmement et une expérience au cabinet de Jean-Pierre Chevènement, de 1988 à 1990, il fonde l'Iris (Institut de relations internationales et stratégiques) la même année. Aujourd'hui, ce laboratoire d'idées qui est une association reconnue d'utilité publique depuis 2007, compte 40 membres permanents et 20 chercheurs associés qui produisent des notes pour leurs clients tout en vulgarisant la géopolitique pour le grand public. L'Iris est également une école dédiée à l'étude des relations internationales.



Dans ce contexte, Joe Biden devra-t-il chercher davantage le soutien de l'Europe ?

Donald Trump avait un caractère impulsif : il était capable d'insulter l'Union européenne et ses dirigeants. Pourtant, certains pays européens le considéraient comme un excellent leader : Hongrie, Pologne, États baltes... Pour ces derniers, les États-Unis étaient les seuls à pouvoir les protéger de l'entreprise russe. Cependant, le mandat de Donald Trump a surtout forcé les Européens à se solidariser en prenant un peu d'indépendance, comme l'a prouvé l'accord sur le nucléaire iranien dont Trump s'est retiré en 2018. Une décision déplorée par la France, l'Allemagne ou encore le Royaume-Uni, pourtant peu suspect d'être anti-atlantiste. Trump parti, c'est un soulagement pour l'Union européenne, mais l'autonomie stratégique n'est pas encore effective. Elle devrait développer une maturité politique : devenir un allié sans asservissement. Biden sera moins unilatéraliste, mais pas aussi conciliant qu'on pourrait le souhaiter. Souvenons-nous que l'amende de 9 milliards d'euros infligée à la BNP pour des échanges avec le Soudan avait été décidée sous l'administration Obama alors qu'il était vice-président.

Après la Covid, la Chine va-t-elle patir d'une image négative ?

La Chine est plus puissante que jamais et moins qu'elle le sera dans cinq ou dix ans. Foyer de départ de l'épidémie, elle a ensuite voulu montrer qu'un modèle moins démocratique était peut-être la clé d'une réussite. Problème pour elle : la Corée du Sud et Taïwan se sont aussi très bien débrouillés, Taipei annonçant 700 cas et seulement 7 morts. Cependant, la discipline collective dont ont fait preuve les Chinois a permis de juguler l'épidémie. De nombreux pays hors de l'Occident ont pris conscience qu'ils avaient

Pour Pascal Boniface, l'élection de Joe Biden à la tête des États-Unis est un soulagement pour l'Union européenne.

un modèle à proposer. Et quand les États-Unis rechignaient à porter une aide internationale, la Chine a créé la diplomatie du masque et envoyé ses médecins en renfort. Mais ses approvisionnements et ses gesticulations militaires continues inquiètent ses voisins, notamment le Japon, un pays qu'elle a dépassé économiquement en 2011 (la même année que la catastrophe de Fukushima, *annus horribilis* pour l'archipel). Pour les Japonais, l'élection de Joe Biden est d'ailleurs une bonne nouvelle. Il les a assurés de son soutien alors que Trump était aux abonnés absents avec cet allié asiatique.

Quel rôle peut jouer la France dans un jeu international où les acteurs sont toujours plus nombreux ?

Lors de mes conférences autour du monde, je remarque que la France a une voix spécifique. On attend d'elle une diplomatie originale avec un message original. C'est un capital qu'on peut perdre en devenant un allié zélé des États-Unis. Il faudra observer à qui Joe Biden réservera sa première visite. En 1961 Kennedy, en 1969 Nixon, ou en 1985 Gorbatchev avaient tous choisi la France. C'est un bon indicateur de l'influence. Les défis du président Macron en 2021 restent d'incarner un multilatéralisme performant dans une veine gaullo-mitterrandiste.

Les violents incendies dus au changement climatique ne cessent de se multiplier, en Californie ou, comme ici, dans le bush australien.



Avec l'Europe, il doit affronter le défi chinois, le défi russe... Mais il doit également gérer une situation compliquée avec les pays musulmans. En 2003, après l'opposition à la guerre en Irak, la France était très populaire dans ces pays ; aujourd'hui, c'est l'inverse. L'action extérieure d'Emmanuel Macron est également rattrapée par sa politique intérieure, des gilets jaunes à la gestion erratique de la Covid. Autant de freins qui empêchent la France de se déployer hors des frontières.

Chinois et, récemment, Russes ont-ils remplacé l'influence française en Afrique ?

C'est une tendance. La Chine investit depuis longtemps dans ce continent et la Russie a organisé à l'automne 2019, à Sotchi, un inédit sommet Russie-Afrique qui a été un succès, avec près de 40 chefs d'État et de gouvernement. Une nouvelle illustration de la diplomatie du Kremlin. Poutine étend ses relations tout en maintenant sa domination sur toute une région périphérique à la Russie. On l'a vu avec le conflit entre Arméniens et Azéris au Haut-Karabakh. La Russie a un PIB de 10 % celui des États-Unis, mais elle parvient à se faire entendre car c'est la seule qui parle à tout le monde au Proche et au Moyen-Orient : Hamas, Israël, Iran, Arabie Saoudite... Et maintenant, l'Afrique. Avec des atouts limités, Poutine fait beaucoup.



DERNIERS OUVRAGES PARUS

Géopolitique du Covid-19, éd. Eyrolles, 190 pages, 13,90 €, et *Atlas géopolitique du monde global*, avec Hubert Védrine, éd. Armand Colin, 160 pages, 22 €.

Le dérèglement du climat est-il devenu un enjeu géopolitique ?

Il a commencé à l'être depuis le début du siècle. En 2002, à Johannesburg, Jacques Chirac avait lancé la célèbre formule : « *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs.* » Et en 2007, le prix Nobel de la Paix était revenu à Al Gore et aux climatologues du Giec. Cette récompense soulignait que les perturbations climatiques n'étaient pas seulement un problème scientifique, mais bien une menace pour toute l'humanité. Elles deviennent un enjeu géopolitique dès lors que les consensus n'existent pas. Des dirigeants de grands pays sont encore climatosceptiques : Donald Trump l'était, Jair Bolsonaro au Brésil ou Scott Morrison en Australie le sont toujours. Pourtant, les feux ont ravagé la Californie, l'Amazonie ou le bush australien. Aux États-Unis, Joe Biden a promis qu'il signerait l'accord de Paris sur le climat. Mais il va agir dans un pays qui est fracturé : une partie de la population est prête à agir, mais d'autres, comme les évangéliques, ne croient pas au changement climatique. Trump disait que c'était un « *complot chinois* ». En creux, cela signifiait quand même que le changement était bien réel. Mais il n'était pas à une contradiction près...

Quels déséquilibres peuvent entraîner ces changements environnementaux ?

En 2015, l'Europe a accueilli près d'un million de réfugiés. Le signe d'un temps de guerre et d'une augmentation de la grande pauvreté. Mais les incendies, les submersions, les phénomènes climatiques ne font pas de différence et les pays les plus riches seront touchés. On estime que 280 millions de personnes ne pourront plus vivre là où elles vivent d'ici 2050. Cela oblige à agir pour l'environnement. En Chine, le nombre de décès du fait de la pollution de l'air est de 4 000 par jour. Il reste beaucoup à faire pour réaliser ce qu'Emmanuel Macron appelait de ses vœux quand il avait lancé « *Make our planet great again* ».

LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE TOKYO, UNE ÉCLAIRIE POSSIBLE ?

Grand amateur de sport et œuvrant aux côtés du comité Paris 2024, Pascal Boniface voit dans les Jeux de Tokyo « un marqueur du retour à la normale pour la communauté internationale ». Un événement voulu par les autorités nippones comme le symbole que le monde avait maîtrisé la Covid. Et ce, avec ou sans vaccin, a promis Tokyo 2021. Le spectre d'un nouveau report ou d'une annulation semble écarté. Rendez-vous du 23 juillet au 8 août pour les Jeux olympiques et du 24 août au 5 septembre 2021 pour les Jeux paralympiques de Tokyo.

LE VIRUS COMPLOTISTE PROSPÈRE SUR LA CRISE SANITAIRE

Les débats autour du documentaire *Hold-Up* ont mis en lumière le conspirationnisme sur la pandémie. Depuis le début de la crise, les explications farfelues fleurissent et prospèrent sur la toile. De la 5G à la chloroquine, en passant par les antimasques et les antivaccins, les complotistes de tout poil se sont emparés du virus pour faire du soupçon une réponse à la complexité du monde.

TEXTE DE LAURE ESPIEU

Chauve-souris, pangolin, accident de laboratoire, ou bon vieux complot des blouses blanches qui auraient propagé volontairement cet ennemi mortel afin de vendre à prix d'or leurs remèdes ? Tout a été dit, lu, entendu sur l'origine du coronavirus. Il faut un coupable, un responsable de la catastrophe. Microsoft, le forum de Davos, la 5G, l'industrie pharmaceutique, le lobby juif, tout y passe dans une profusion de théories soupçonneuses qui viennent s'hybrider avec d'autres, plus anciennes, autour du

même objectif : rejeter la parole officielle. « *C'est un phénomène en constante évolution*, pointe le neuroscientifique Sebastian Dieguez, cela va de la simple provocation à la suspicion généralisée. » Chercheur à l'université de Fribourg et auteur de l'ouvrage *Total bullshit ! Au cœur de la post-vérité* (éd. PUF), il travaille depuis dix ans sur ces phénomènes et connaît la difficulté d'établir des seuils. « *Il y a un registre infénsif qui est assez ludique par son côté romanesque de découverte d'explications cachées. Et puis il y a l'autre versant, plus radicalisé.* » Mais même lorsqu'elles restent gentiment farfelues, ces croyances



ont une influence directe sur la circulation du virus. Adhérer ou non à la vaccination aura par exemple très vite des effets bien réels.

Crise de confiance

La Fondation Jean-Jaurès note à ce sujet : « *Lorsque l'on demande aux Français s'ils accepteraient de se faire vacciner contre la Covid-19, 24 % répondent qu'ils n'accepteraient probablement pas et 19 % qu'ils n'accepteraient certainement pas. Pour le dire autrement, une petite moitié de la population française est contre ce vaccin* » (données Ipsos d'octobre 2020). Depuis quelques années, la France est devenue l'un des États d'Europe, voire du monde, les plus sceptiques sur le sujet. Entre le début de l'épidémie et le mois d'octobre 2020, la confiance des Français envers les scientifiques a baissé de plus de vingt points. Un chiffre inquiétant. Au fur et à mesure de la crise, leur autorité a largement été remise en question, notamment avec la mise en lumière de dissensions profondes au sein de la communauté autour de discours très clivants qui n'ont pas trouvé beaucoup d'explications.

Une incertitude propice

« *La crise entraîne beaucoup d'incertitudes au niveau économique et sanitaire. Elles sont liées à un état d'anxiété. Ce sont les ingrédients pour une adhésion facilitée*, poursuit le neuroscientifique Sebastian Dieguez. *Il y a un sentiment rassurant de rationaliser en trouvant une explication à ce qui est en train de se passer. Cependant, il est difficile d'établir s'il y a plus de gens qui deviennent complotistes en ce moment, ou s'ils sont juste devenus plus visibles à la faveur des événements.* » Philippe Aldrin, enseignant à Sciences Po Aix et auteur de *Sociologie politique des rumeurs* (éd. PUF) décortique l'engrenage : « *La rumeur est un marché noir de l'information qui a toujours existé lorsque la version officielle ne convient pas. Les catastrophes, les guerres... sont propices à l'effondrement des canaux officiels. Parallèlement, l'irruption du numérique, qui a entraîné l'apparition de médias alternatifs, produit un effet de dérégulation très fort qui contribue à la désémination d'informations non vérifiées.* »

La mécanique du complot

Trois principes sont à la base des théories du complot : tout est lié ; les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être ; et rien n'arrive par hasard. « *Le conspirationnisme propose un système explicatif dans lequel on serait trompés. Il y réintègre des faits d'actualité dans un empilement d'éléments authentiques et d'interprétations, de témoignages solides et d'autres plus douteux* », poursuit l'enseignant. Ce mélange d'informations fausses et d'informations avérées sorties de leur contexte sert à tisser une autre histoire. C'est une formule qui rend difficile l'adhésion en bloc au discours, mais difficile aussi le rejet en bloc. Derrière cette déformation de la réalité se dessine une posture

que décrypte Sebastian Dieguez : « *Il y a un rejet de ce qui est contradictoire comme partie intégrante du complot. Cette pensée s'immunise ainsi elle-même contre la critique, puisque toute opposition confirme au complotiste sa posture de victime et sa conviction d'avoir mis le doigt sur quelque chose que l'on veut cacher.* »

Qui sont les publics les plus perméables ?

Le point commun qui fédère les complotistes est la défiance vis-à-vis des élites et du discours officiel, qui alimente la propension à chercher sa propre vérité pour en tirer une gratification. C'est avant tout une posture idéologique de méfiance et de scepticisme. ➤

LE PHÉNOMÈNE QANON

La théorie complotiste pro-Trump QAnon mélange de façon irrationnelle pédophilie, satanisme, y associant même Hillary Clinton. Elle a pris de l'ampleur avec la pandémie.

Née sur un forum anonyme en 2017, la théorie QAnon est un mouvement complotiste d'extrême droite, associé aux suprémacistes blancs américains, selon lequel une guerre secrète aurait lieu entre Donald Trump et des élites mondiales pédophiles et satanistes. La mouvance tire son nom de l'auteur du premier post, un certain « Q » et fait de plus en plus d'adeptes. Elle serait désormais présente dans une quinzaine de pays. « Q » a déjà publié plus de 3 000 courts messages qu'il appartient ensuite aux internautes de décrypter. Durant le confinement, l'intérêt autour de cette théorie a augmenté de façon exponentielle. Devenue une vaste nébuleuse, elle séduit aux quatre coins de l'Occident. Donald Trump maintient une grande ambiguïté avec la QAnonsphère dont il a relayé lui-même certains comptes Twitter, participant ainsi de la désinformation, ce qui est inédit pour un chef d'État. L'attitude du président sortant et ses accusations de fraude à l'issue des élections n'ont fait qu'alimenter un peu plus la fabrique à complots, qui tourne depuis à plein régime.





Le neuroscientifique Sebastian Dieguez pointe également quelques traits spécifiques : « *Le processus semble toucher des gens un peu anxieux, avec un goût pour l'explication magique. Cela reflète une forme de paresse intellectuelle liée à une vision intuitive de la connaissance qui s'en tient aux impressions premières avec un raisonnement destiné à confirmer des croyances préexistantes.* » Mais le complotisme ne se réduit pas à des individus crédules qui seraient dans l'erreur. Ils sont nombreux à se revendiquer libres penseurs, lanceurs d'alerte, voire média indépendant, affirmant traquer le mensonge et la manipulation, et décodant à leur tour les informations fallacieuses dans un renversement échevelé des codes. C'est aussi une revanche face aux détenteurs du pouvoir et de l'information : il n'est désormais plus nécessaire d'avoir fait de longues études pour pouvoir s'exprimer, clamer sa frustration et afficher un savoir que les autres ne possèdent pas.

Viralité des théories

« *On est passés à une échelle professionnelle, avec des entrepreneurs de conspirationnisme, qui sont dotés de moyens de diffusion, occupent l'espace public et en font une activité continue et structurée, déplore Philippe Aldrin. Le mouvement QAnon est la forme la plus aboutie de ce système. Résultat, ce flot permanent et complètement dérégulé crée une tension forte sur nos sociétés.* » Étandard de thèses complotistes censé démontrer les mensonges sur la Covid-19 propagés par le gouvernement, l'industrie pharmaceutique et les médias, le documentaire *Hold-up* a enflammé les plateformes de streaming en novembre, cumulant des millions de vues en quelques jours. Internet et les réseaux sociaux sont en effet de véritables incubateurs à théories conspirationnistes. « *Une étude publiée en 2018 dans le prestigieux journal Science a notamment montré que sur Twitter, une fausse information était diffusée en moyenne 6 fois plus rapidement*

Pour les complotistes, la Covid-19 a été créée de toutes pièces par les laboratoires pharmaceutiques pour faire du chiffre d'affaires avec les vaccins.

qu'une information factuelle, rapporte le vulgarisateur scientifique Sébastien Carassou. Sur Internet, il existe une véritable complosphère, un essaim de blogs et de sites qui s'alimentent mutuellement et, par un effet de caisse de résonance, créent l'illusion d'un consensus sur certaines "informations", alors que ces dernières sont en général dramatisées dans des proportions grotesques, voire inventées de toutes pièces. Le risque que prennent les jeunes en étant exposés à ces contenus est d'être embarqués durablement dans ce réseau de désinformation, jusqu'à développer des clés d'interprétation du monde complètement détachées de la réalité.»

Comment répondre ?

Rachid, professeur des écoles en Segpa (enseignement adapté), a ainsi partagé son expérience sur son compte Twitter (Rachid l'instit, @rachidowsky13), le 13 novembre : « *Ça y est, "ils ont découvert la vérité sur le coronavirus", m'ont dit les élèves à propos du documentaire Hold-Up, dont certains extraits tournent sur Snapchat et Instagram. Ce documentaire a atteint un public que*

NON, LA FONDATION GATES N'EST PAS À L'ORIGINE D'UNE ÉPIDÉMIE DE POLIO EN AFRIQUE

Régulièrement au cœur de théories complotistes, Bill Gates est notamment accusé d'avoir causé une épidémie de polio en Afrique via la diffusion d'un vaccin dangereux dans un but d'*« eugénisme régulateur »*. Cette thèse, abondamment relayée sur les réseaux sociaux, ne résiste pas à une analyse approfondie. Au mois d'août, la polio « sauvage » a été déclarée officiellement éradiquée sur le continent, avant que n'apparaissent au Soudan plusieurs contaminations post-vaccination. L'OMS n'a jamais cherché à dissimuler que ces contaminations d'origine non naturelle étaient liées à une mutation de la souche vaccinale. En effet, la souche administrée aux enfants par voie orale se réplique dans l'intestin et, une fois excrétée, il arrive, dans de très rares cas, qu'elle devienne dangereuse et provoque des paralysies. Les statistiques de l'OMS ne font état que de 172 cas de ce type, dans 14 pays en 2020. Contrairement à ce qu'affirment les publications contre Bill Gates, il ne s'agit pas d'une explosion de cas. La mutation de poliovirus dérivé d'une souche vaccinale reste une source d'inquiétude. Mais il est trompeur de la faire passer pour un vecteur majeur d'épidémies en Afrique, alors que c'est précisément elle qui a évité plus de 10 millions de cas, soit un recul de 99 %. Ce qui est vrai, c'est que la Fondation Bill & Melinda Gates est effectivement l'un des contributeurs du Global Polio Eradication Initiative (GPEI), avec le programme END POLIO NOW.

la vérification des faits à son sujet n'atteindra jamais. Les dégâts sont considérables. »

Il est peu probable que les efforts de déconstruction produits par les médias trouvent le bon écho et touchent le lectorat concerné. « *Se pose dès lors la question de l'hygiène informationnelle de nos sociétés* », avance Philippe Aldrin. La loi de Brandolini (ou principe d'asymétrie du baratin) rappelle qu'il suffit de quelques secondes pour lancer des affirmations inquiétantes sur Internet, alors qu'il faudra des heures d'analyse, de recherche de sources, de diplomatie, pour convaincre que tout cela est faux. La solution la plus efficace reste de faire de la prévention. Outre les messages d'alerte sur Facebook et Twitter, ainsi que la mise en place d'une coalition annoncée avec Google pour tenter de contrer les antivaccins, ils sont de plus en plus nombreux à organiser la riposte en ligne et à apporter la contradiction. Il y a sur YouTube tout un mouvement qui s'attelle à démystifier les théories du complot. « *Mais elles ne sont que le symptôme d'un problème plus vaste*, rappelle Sébastien Carassou. *L'attrait du complotisme s'amoindit si l'on dispose d'institutions dignes de confiance.* » La pandémie a révélé des carences qui cristallisent les remises en question. Les liens à retisser devront aller bien au-delà de la crainte sanitaire. ■

En France, la méfiance vis-à-vis de la vaccination prend de l'ampleur. Preuve d'une défiance plus générale concernant l'action publique.



3 questions à Sébastien Carassou
docteur en astrophysique, vulgarisateur scientifique sur la chaîne YouTube *Le Sense of Wonder* et ancien complotiste

“ Ce n'est pas inné de savoir douter de manière raisonnable ”

Comment êtes-vous entré en contact avec les théories complotistes ?

J'ai grandi devant les émissions sensationnalistes sur le paranormal, l'ésotérisme, la chasse aux fantômes... La forme de ces émissions était accrocheuse et j'ai tout gobé. Internet a pris le relais, jusqu'à mon entrée en classe prépa. Il y a une réelle puissance narrative dans les récits complotistes. On vous annonce qu'il y a une vérité cachée du plus grand nombre, une vérité que VOUS pouvez comprendre si vous vous mettez à rejeter en bloc tous les discours des médias traditionnels et des gouvernements. C'est très flatteur pour l'ego ! Surtout à l'adolescence, qui est le moment clé de sa vie où l'on veut se distinguer des autres. C'est en découvrant l'astronome superstar Carl Sagan que j'ai commencé à me poser les premières vraies questions sur mes propres croyances. Ça a été un long processus de déconstruction, qui s'est étalé sur plusieurs mois.

Vous êtes un scientifique habitué à douter. Ce n'est pas suffisant pour se prémunir contre le conspirationnisme ?
À l'époque, je n'étais pas encore scientifique, juste un étudiant en

physique curieux de tout mais sans méthode rigoureuse pour trier les informations. Et au cours de mes études, je n'ai reçu aucun cours d'introduction à la philosophie des sciences ou à l'éducation aux médias. Dans ce contexte, ce n'est pas inné de savoir douter de manière raisonnable, de recontextualiser une information, et distinguer une source fiable d'une source complotiste. Ces compétences requièrent un entraînement, ainsi qu'une formation sur la façon dont sont produites les informations, et comment elles peuvent être interprétées. À mon grand regret, la fraction des Français ayant eu accès à une formation de ce type au cours de leur vie est ridiculement faible.

Comment s'adresser à quelqu'un qui est devenu complotiste ?

Ce qui est primordial c'est de garder le contact, d'apporter une contradiction à son discours tout en essayant de déceler les raisons profondes qui l'amènent à croire ce qu'il croit. Une attitude paternaliste ou insultante serait délétère. Tenter de convaincre un complotiste est un long processus qui requiert patience et empathie.

LA SOLIDARITÉ NORD-SUD FINIRA PAR NOUS ENRICHIR

Banquier d'affaires et gestionnaire de fortune, Arnaud Poissonnier, 54 ans, a quitté le monde de la finance en 2005 pour se lancer dans celui du microcrédit. En ce début 2021, sa plateforme Babyloan poursuit son développement et se lance dans le financement participatif rémunéré.

TEXTE DE JÉRÔME SCHREPF



S'il n'est jamais trop tard pour tenter de concilier les rêves purs et naïfs d'un enfant de 5 ans avec ses propres aspirations professionnelles, le chemin qui relie les uns aux autres n'est pas un long fleuve tranquille. Pour Arnaud Poissonnier, le point de rencontre s'est matérialisé sous les traits de Mme Karimov. Cette habitante de Douchanbé, au Tadjikistan, était une des bénéficiaires du système de microcrédit mis en place par l'ONG Acted. Les 350 dollars de prêt octroyés par l'organisation lui offraient la possibilité de faire tourner sa petite fabrique de lits pour bébés. Une activité artisanale qui permettait à cette veuve de subvenir à ses propres besoins ainsi qu'à ceux de sa mère et de ses filles. Avec trois de ses collègues banquiers d'affaires, Arnaud Poissonnier avait été envoyé dans cette ex-république socialiste soviétique, en 2005, pour tenter de comprendre enfin cette microéconomie solidaire si éloignée de son métier de gestionnaire de fortune. « *Avec Mme Karimov, j'ai compris ce qu'était la valeur relative de l'argent.* »

BABYLOAN, CARTE DE VISITE

Lancée en 2008, Babyloan est aujourd'hui la 2^e plateforme de financement participatif de microcrédit derrière Kiva. Et la plus vieille en activité. Elle connecte quelque 900 000 membres qui ont prêté 30 millions d'euros à 5 000 familles dans 27 pays. 36 clubs service y ont un compte ouvert pour un total de 436 000 € de prêts cumulés et 2 444 projets soutenus.

350 dollars pour changer une vie

En 2005, à 39 ans, cela fait une bonne douzaine d'années déjà qu'Arnaud Poissonnier évolue dans le monde de la banque et de la gestion de fortune. Passé par Merrill Lynch et ABN AMRO, le banquier vit de l'intérieur l'explosion de la bulle Internet au tournant des années 2000, gère des portefeuilles et des intérêts colossaux. Et un tsunami emporte tout. Celui de 2004, qui balaye les côtes d'Indonésie et du Sri Lanka. « *La banque à laquelle j'appartenais, ABN AMRO, a lancé une collecte en faveur des sinistrés et a recueilli 300 000 euros que nous avons donnés à l'ONG Acted. Elle nous a contactés pour nouer un partenariat : eux faisaient du microcrédit pour les très pauvres, nous étions banquiers pour les très riches, ils pensaient qu'on pouvait leur apporter notre expertise.* »

Au bout de six mois, de réunions en mémos, il faut se rendre à l'évidence : l'affaire n'avance pas. « *Le monde du microcrédit, c'est à la fois très proche de notre métier de banque et très différent : nous n'arrivions pas à comprendre les enjeux, les mécanismes, la culture des pays.* » Acted propose alors d'aller voir sur le terrain. Arnaud Poissonnier est parmi les quatre volontaires choisis pour aller au Tadjikistan, à Douchanbé. C'est là qu'il va rencontrer Mme Karimov et comprendre que si 350 dollars ne changent pas grand-chose au quotidien d'un Français, un prêt de 350 dollars peut changer la vie d'une famille tadjike. Et, par ricochet, celle d'un gestionnaire de fortune.

Quelques mois plus tard, Arnaud Poissonnier quitte sa banque et rejoint Acted au moment où se développe le financement participatif en ligne (ou *crowdfunding*). Kiva, une entreprise américaine, l'adapte au microcrédit. Arnaud Poissonnier trouve l'idée formidable et se met à travailler pendant deux ans à la création d'une plateforme française de microcrédit, sous forme non pas d'une ONG mais d'une entreprise. En 2008, l'Autorité des marchés financiers et la Banque de France donnent le feu vert au lancement de Babyloan⁽¹⁾.

« Lorsque j'ai quitté la banque, cela faisait quelques années que je ne me sentais plus à ma place. C'est un métier chronophage, intense, stressant, et j'étais en quête de sens aussi probablement, même si je ne l'identifiais pas comme cela. La rencontre avec Acted et Mme Karimov a été un vrai déclencheur. »

Sur le moment, le banquier trentenaire n'a pas compris qu'en rencontrant Mme Karimov, il venait de retrouver le petit garçon de 5 ans qui rêvait « d'éradiquer la pauvreté ». Celui qui faisait des calculs en rentrant de l'école « en cherchant combien on pouvait nourrir de personnes avec le prix d'un char d'assaut ». Quelque cinquante ans plus tard, Arnaud Poissonnier a des ambitions plus modestes que celles qu'il avait enfant. Mais elles participent de toute évidence à lutter contre la pauvreté.

Passer à un niveau supérieur en rémunérant les prêts

Fin 2020, sur le site de Babyloan, on pouvait aider Augustine et son épouse Deesi à renouveler le stock de l'épicerie de cette dernière, à Kinunda, en Ouganda (prêt demandé : 720 euros sur 12 mois) ; ou Sabaka, à Kalikourou, à côté de Bamako au Mali, à développer son activité d'embouche bovine qui lui permettra, pour 680 euros sur 7 mois, de faire vivre deux autres membres de sa famille ; ou encore Sacm, au Viêt Nam, dans son projet de construire de nouvelles toilettes pour sa famille grâce à un prêt de 1790 euros sur 18 mois.

« La limite de ce système de microcrédits, c'est qu'il repose sur la solidarité et ne rapporte rien, fait observer le chef d'entreprise. Vous donnez 10, 20, 50 euros

Leydi est Péruvienne et maraîchère. Ses projets ont pu être financés grâce au microcrédit obtenu auprès de la plateforme Babyloan.

UNE ANTENNE AU MALI

Avec Babyloan Mali, la plateforme, en partenariat avec le Fonds international de développement agricole, une agence de l'ONU, aide des Maliens à réaliser leurs projets : « On cherche à mobiliser la diaspora malienne. Sachant que le flux de migrants, c'est-à-dire l'argent qui est envoyé en Afrique par les Africains exilés, pèse 500 milliards de dollars. C'est une toute petite partie de ces échanges-là qu'on aimerait capter et rediriger pour aider au développement. En comparaison, l'aide au développement Nord-Sud, c'est 100 milliards de dollars. »



pour un projet, et au mieux vous récupérez votre argent quelques mois plus tard. Prêter à Babyloan, c'est comme donner à une ONG. Quand on donne à une œuvre caritative, on donne en moyenne 50 euros. Alors que si on donne à un projet rémunéré, le panier moyen monte à 1200 euros. On change d'échelle. »

Pour développer Babyloan, Arnaud Poissonnier et ses collaborateurs viennent de lancer une sœur de la plateforme, baptisée Babyloan Impact⁽²⁾ : « Là, il s'agit de prêts rémunérés entre 2 et 5 % bruts. La démarche reste la solidarité mais avec un intérêt financier pour le prêteur. Cela permet surtout de dépasser le microcrédit. Ici, on passe au mésofinancement avec des projets entre 10 000 et 200 000 euros. » Parmi les premiers projets à soutenir, celui de l'entreprise birmane Tun Yat, qui veut acheter des machines agricoles pour les louer aux agriculteurs locaux afin de leur permettre de développer leurs récoltes et leurs capacités de production.

Et s'il continue à s'investir dans cette lutte sans fin contre la pauvreté, Arnaud Poissonnier agit désormais aussi très localement. Installé depuis 2017 à Couëtron-au-Perche, il participe à l'opération « Hacker un village ». Objectif : faire s'installer entre 100 à 200 nouveaux habitants dans ce petit coin de Loir-et-Cher. La solidarité est aussi dans le pré. Juste à côté de chez soi.



ADOPT, ROMAN POSTCOVID

Véritable touche-à-tout, Arnaud Poissonnier s'est lancé dans l'écriture il y a trois ans, avec une idée qui lui semblait

inédite. Celle d'un virus mutant de la rougeole, qui devient mortel cinq ans après avoir été inoculé. La pandémie mondiale fait de l'enfant adopté de Jeanne la première victime. Et de sa mère, celle qui va mener l'enquête sur les dérives écologiques, humanitaires et scientifiques de notre XXI^e siècle. Adopt devait initialement sortir début 2020 (www.adopt-roman.fr). La vraie pandémie a rattrapé le livre et Arnaud Poissonnier a remanié l'intrigue pour lier les événements fictifs de son roman en 2025, à notre quotidien de 2020. 2 € par livre sont reversés à l'hôpital Necker-Enfants malades.

Adopt, Arnaud Poissonnier,
Les Éditions Tonbooktoo, 440 pages, 21,50 €.

L'ABATTAGE À LA FERME POUR DÉFENDRE LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Depuis avril 2019, l'expérimentation d'abattoirs mobiles se déplaçant de ferme en ferme est autorisée par la loi française. Les éleveurs se mobilisent pour appliquer cette pratique qui permettrait d'en finir avec le stress des animaux durant le transport vers les abattoirs et les maltraitances de certains établissements.

TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ



« **L**a mort d'un animal, c'est l'aboutissement de notre travail d'éleveurs », constate Galatée Thiroux du Plessis, paysanne avec son compagnon dans une petite ferme à Gavaudun, dans le Lot-et-Garonne. Son élevage très diversifié est constitué d'une vingtaine de vaches – dont le lait de certaines est transformé en fromage –, d'une vingtaine de brebis, d'une jument de trait, d'un âne, de cochons, d'oies et de poules. « J'ai été végétarienne pendant plus de dix ans. Toutes les notions de bien-être animal que je défendais me tiennent toujours à cœur et je continue de les appliquer en tant qu'éleveuse. Quand le vétérinaire vient pour euthanasier un animal malade ou blessé, je reste à ses côtés et ma voix l'apaise. Je connais mes animaux depuis leur naissance, c'est logique que je les accompagne au moment de leur mort. Dans les abattoirs, il nous est interdit d'être à leurs côtés alors qu'ils sont très stressés. Les vaches, les cochons ou les moutons sont des êtres grégaires qui supportent mal d'être séparés du troupeau, d'être entassés durant le transport avec des

Les membres de l'association Aalvie (pour Abattage des animaux sur leur lieu de vie) défendent un modèle économique mais aussi éthique.

animaux inconnus et d'attendre des heures à l'abattoir. Moi-même, je suis stressée quand se ferme la porte du camion qui les amène. Je peux juste espérer que tout va bien se passer. Mais on n'est jamais sûr de rien. » La jeune éleveuse dénonce les cadences infernales imposées aux employés des abattoirs, sources, selon elle, d'une grande partie des maltraitances animales constatées régulièrement par des associations. « De plus en plus de gens arrêtent de manger de la viande parce que les conditions d'abattage sont une horreur. Nous, nous voulons en finir avec ça. »

Un collectif d'éleveurs actif au plan national

La jeune éleveuse est membre de la Confédération paysanne et s'implique au niveau national dans la défense des différents projets d'abattage portés par le collectif d'éleveurs « Quand l'abattoir vient à la ferme ». Ce dernier s'est inspiré des expériences d'abattage à la ferme autorisées en Suisse et en Allemagne pour concevoir ses projets et les défendre auprès de la Direction générale de l'alimentation.

Le projet en développement dans le Lot-et-Garonne est basé sur le concept d'un caisson mobile, sorte de remorque étanche attelée à un véhicule, qui sera amené sur la ferme par un professionnel de l'abattoir local. L'animal sera d'abord étourdi par l'abatteur avec un pistolet à tige perforante, puis soulevé par un élévateur au-dessus du caisson, il sera saigné avant d'être transporté en moins de soixante minutes à l'abattoir de Villeneuve-sur-Lot, où il sera mis en carcasse. Pour Galatée Thiroux du Plessis, il est indispensable de mener le projet en partenariat avec l'abattoir. « *Nous avons la chance d'avoir ici un établissement géré par la chambre d'agriculture et qui demeure donc un service public. La plupart des abattoirs sont entre les mains d'industriels peu ouverts aux demandes des petits éleveurs. Pour le moment, nous sommes au stade de la négociation. Il s'agit de trouver une solution pour intégrer nos animaux abattus à la ferme dans la chaîne de travail de l'abattoir, surchargée et avec des horaires très stricts.* »

L'éleveuse a aussi grand espoir que le projet pourra bénéficier du plan de relance de 130 millions d'euros, destiné à moderniser les abattoirs et à favoriser le bien-être animal, qui a été adopté en septembre dernier par le gouvernement. « *Une fois un accord trouvé avec l'abattoir, nous achèterons le caisson et nous pourrons faire un premier essai.* »

3,5 millions d'euros à trouver en Vendée

Un autre projet est porté par 150 éleveurs de Loire-Atlantique et de Vendée confrontés à la fermeture d'un abattoir local et regroupés au sein de l'association Aalvie (Abattage des animaux sur leur lieu de vie). L'abattage à la ferme représente pour eux aussi bien une solution économique qu'éthique. Leur projet a franchi une première étape en février dernier avec un premier abattage sur une ferme de la commune de Châteaubriant, encadré par les services vétérinaires de la Direction départementale de la protection des populations (DDPP). « *Le but de cet essai était de valider en grandeur nature la bientraitance animale et la sécurité des opérateurs,* explique Guylain Pageot, éleveur d'une soixantaine de vaches laitières à Bourgneuf-en-Retz et président d'Aalvie. *Tout notre protocole a été testé positivement. Notre plan de maîtrise sanitaire a été validé. Il ne sera pas nécessaire de réaliser un autre essai.* »

La prochaine étape sera la construction d'une unité de mise en carcasse à Machecoul, en Loire-Atlantique, qui emploiera six personnes, et l'achat de plusieurs caissons qui permettront à six professionnels de se rendre sur les fermes pour pratiquer chaque jour entre vingt et quarante abattages de bovins, ovins ou porcins. Les éleveurs pouvant en bénéficier devront être à moins d'une heure de route. Une deuxième unité devrait voir le jour un peu plus tard dans le nord du département. « *Notre projet est innovant et ambitieux. On veut qu'il soit*



duplicable dans tous les territoires », commente Guylain Pageot. Reste à trouver les 3,5 millions d'euros pour financer le projet de Machecoul. Aalvie a lancé dans un premier temps un financement participatif mais peut désormais compter sur l'implication du département de la Loire-Atlantique, du conseil régional des Pays de la Loire et de Nantes Métropole. Le plan de modernisation des abattoirs devrait permettre de boucler le financement. Guylain Pageot espère inaugurer cette première unité en janvier 2022.

Des abattoirs toujours plus gros, toujours plus loin

Aalvie a l'ambition de s'inscrire dans une démarche de territoire et d'y impliquer tous les acteurs locaux. Le statut juridique de l'unité de Machecoul sera celui d'une société coopérative d'intérêt collectif (SA SCIC), issue de l'économie sociale et solidaire, qui réunira dans sa gouvernance aussi bien des représentants des éleveurs et des salariés que ceux des clients particuliers et des structures de commerce locales comme les grandes et moyennes surfaces. Un label « Né, élevé et abattu à la ferme » permettra aux consommateurs de distinguer cette viande respectueuse du bien-être animal, de lui garantir sa commercialisation dans un circuit court et de l'inscrire dans une démarche de défense de l'agriculture paysanne non industrielle. « *Le problème aujourd'hui, c'est qu'on assiste à une disparition des petits abattoirs et à une concentration des plus gros,* déplore Guylain Pageot. *Ils s'éloignent toujours plus des fermes et, par mimétisme, les fermes sont tentées de grossir aussi. Le modèle dominant dans l'agroalimentaire se répercute sur les élevages. Pour lutter contre cela, nous voulons recréer des structures locales avec les citoyens. Nous ne sommes pas des producteurs de viande. Nous sommes des acteurs du territoire que nous entretenons avec nos animaux. L'abattage à la ferme s'inscrit dans cette logique qui se veut respectueuse de l'environnement, des animaux et des humains.* »

L'éleveur accompagne ses bêtes de leur naissance jusqu'à leur mort. De plus en plus d'entre eux militent pour que l'abattage se fasse aussi à la ferme.

TÉLÉVISION : QUOI DE NEUF EN 2021 ?

Objet fortement plébiscité pendant le confinement, la télévision ne se repose pas sur ses lauriers en ce début d'année : les chaînes ont en stock de nombreuses nouveautés. Un goût de rentrée en janvier.

□ TEXTE DE ANAÏS PAULAY

Le 15 septembre dernier, dans une courte vidéo, Jean-Pierre Pernaut trustait la rentrée des chaînes en annonçant lui-même l'un des événements les plus marquants de cette saison audiovisuelle 2020-2021 dont il est le héros : son départ du journal télévisé de 13 heures après 33 ans d'antenne. Quelques mois après l'annonce s'ensuivent aujourd'hui les faits : Marie-Sophie Lacarrau, transfuge du JT concurrent sur France 2, a pris place dans le siège de son indéboulonnable prédécesseur, jusqu'alors quotidiennement suivi par 41 % des téléspectateurs présents devant leur télévision à la mi-journée (chiffres saison 2019-2020). Saura-t-elle garder le cap ? Au jeu des chaises musicales, la place laissée vacante par la journaliste a été cédée à Julian Bugier, joker depuis neuf ans du 20 heures qui n'a jamais caché sa volonté d'être titularisé. Anne-Sophie Lapix sera désormais secondée par Karine Baste-Régis,

Audrey Fleurot se retrouve malgré elle consultante pour la police dans *HPI*, sur TF1.



venue de *Télématin*. Comme l'avait annoncé France Télévisions : la véritable rentrée des chaînes semble bien, dans cette période chahutée, se dérouler en décalé.

Des marques à la trappe

C'est du côté des magazines du groupe public que les changements devraient être les plus visibles. Sur France 2, l'émission de Daphné Bürki, *Je t'aime etc...*, prise en sandwich entre deux autres programmes aux audiences plus séduisantes (*Ça commence aujourd'hui*, présenté par Faustine Bollaert et *Affaire conclue*, animé par Sophie Davant), doit rendre les clés du studio. Sur France 3, *Pièces à conviction*, présenté par Virna Sacchi, s'arrête aussi mais pour mieux renaître de ses cendres, assure la chaîne. Le magazine d'investigation, lancé il y a 20 ans par Élise Lucet, présentait des « *signes d'esoufflement* » justifie la directrice des magazines de l'information de France Télévisions, Elsa Margout. En mars, *Pièces à conviction* cédera donc sa place à un autre, repensé entièrement mais toujours sur France 3 et programmé avec la même régularité. Enfin, dans la perspective de la régionalisation de la chaîne, mise en place d'ici à 2022 d'un agrandissement du *19/20*, qui commencerait dès 18 h 30, Cyril Féraud devrait abandonner *Personne n'y avait pensé!*, son jeu diffusé du lundi au vendredi à 16 h 45.

Le filon de la fiction d'époque

En matière de séries et téléfilms, l'offre à venir s'annonce très excitante. Avec un engouement croissant pour les plateformes de vidéos à la demande (9 millions d'abonnés français sur Netflix), les téléspectateurs ont désormais une exigence de qualité plus élevée vis-à-vis des chaînes, qui ont bien compris le message. « *Pour moi, l'exigence est de sortir des sentiers battus et faire ce que les plateformes ont réussi à faire* », a expliqué à l'AJM (Association des Journalistes Médias) Stéphane Sitbon-Gomez, le directeur des antennes et des programmes de France Télévisions. « *Elles nous*



ont lancé un défi créatif », admet-il en citant les prochaines fictions à découvrir sur les chaînes du groupe. L'essai de fiction historique, après le succès de *De Gaulle, l'éclat et le secret* (4,7 millions de téléspectateurs et 19,4 % du public capté), va être transformé avec la programmation de la série *Les Aventures du jeune Voltaire* sur la jeunesse de l'écrivain, réalisée par Alain Tasma et avec Thomas Solivérès, Bernard Le Coq, Christa Théret, Valérie Bonneton et Hippolyte Girardot. Une autre série historico-littéraire devrait suivre : l'adaptation du chef-d'œuvre d'un auteur français parmi les plus lus au monde, *La Peste*, d'Albert Camus, qui ne manquera pas de résonner en cette période de pandémie. Il se murmure aussi que Thierry Ardisson, en dehors de son possible retour en tant que présentateur pour un « projet hors-norme, très ambitieux »

La série historique *Les Aventures du jeune Voltaire*, avec Thomas Solivérès dans le rôle de l'écrivain, est attendue sur France 3.

et innovant technologiquement », aurait proposé un projet de fiction sur Mai 68, actuellement à l'étude. Canal + mettra aussi l'accent sur des séries d'époque. Retour dans les années 1970 pour *OVNI(s)* avec Melvil Poupaud, qui incarne un ingénieur spatial muté à la tête d'un bureau d'enquête spécialisé sur les ovnis, et départ pour le début du siècle dernier avec *Police 1900*, qui nous débarque en pleine révision du procès du capitaine Dreyfus, dans une République au bord de l'explosion.

Le hold-up des séries policières

Chez TF1, les cartons sont remplis de nouvelles saisons d'incontournables (*Sam*, *Clem*, *Section de recherches*), mais aussi de séries françaises inédites, tournées vers de spectaculaires enquêtes. *La Promesse* (6 x 52 min) devrait être la première série dégainée à l'antenne. Sofia Essaïdi, Olivier Marchal, Lorànt Deutsch s'y partagent l'affiche dans une action se situant dans les Landes au lendemain de Noël 1999, au cours de la grande tempête qui a ravagé la France. Une petite fille de 11 ans disparaît sans laisser de traces, et deux enquêteurs se lancent à sa recherche. Avec *HPI*, les téléspectateurs retrouveront Audrey Fleurot dans un rôle de justicière malgré elle, femme de ménage à haut potentiel intellectuel (*HPI*, donc), devenue par hasard consultante pour la police. Dans une démarche plus docu-fiction, TF1 proposera une collection de miniséries inspirées de grandes affaires criminelles intitulée *Une affaire française*, avec entre autres Guillaume de Tonquédec, Gérard Jugnot, Michaël Youn, Blandine Bellavoir. Enfin, *Gloria*, avec Cécile Bois, Barbara Schulz et Joey Starr, racontera le drame d'une mère de trois enfants en congé maternité dont le mari disparaît du jour au lendemain et qui se met en tête de le retrouver.

Du côté de la chaîne M6, même si l'événement sera le film testament de Yann Arthus-Bertrand, *Legacy*, qui raconte ses 40 ans d'engagement, il faudra aussi compter sur des thrillers avec *Ils étaient dix*, adapté du roman d'Agatha Christie, *Lucas a disparu*, avec Laetitia Milot, sur un enfant autiste qui disparaît, *Harcelés*, avec Claire Keim et Bruno Salomone, sur un couple victime d'attaques virtuelles répétées. Enfin, on notera l'arrivée de séries plus sociales avec deux adaptations françaises très attendues : *En thérapie*, la nouvelle version du duo Nakache/Toledano de la série américaine à succès *In Treatment*, à partir de mi-février sur Arte, et celle de la très encensée *This is Us*, intitulée ici *Je te promets*, avec pour distribution Camille Lou, Hugo Becker et Marilou Berry sur TF1. Forte d'un lien renoué avec son public, la télévision sait que ses audiences lui commandent sans relâche d'innover. La preuve en images avec cette vraie fausse rentrée.

LARGO WINCH

FÊTE SES 30 ANS À LA CITÉ DE L'ÉCONOMIE !

La saga de bande dessinée aux millions de ventes imaginée par Jean Van Hamme et dessinée par Philippe Francq est à l'honneur dans l'exposition *Largo Winch, aventurier de l'économie*, qui vous propose d'explorer trente ans de crises et révolutions économiques mondiales.

TEXTE DE SALOMÉE TAFFOREAU

PROLONGATION ANNONCÉE

Originellement programmée jusqu'au 12 février, l'exposition bénéficiera d'une prolongation jusqu'à la fin du printemps 2021 afin de compenser la fermeture des musées durant la période de confinement. De quoi réjouir les fans de Largo Winch !

En cette année placée sous le signe du neuvième art par le ministère de la Culture, la Cité de l'économie rend hommage à la saga culte de bande dessinée signée Jean Van Hamme et Philippe Francq. Ensemble, les deux artistes ont réussi le pari de passionner les lecteurs du monde entier pour l'univers de la finance, dans lequel se trouve propulsé le jeune et charismatique Largo Winch. À la mort de son père adoptif, ce dernier hérite d'un empire dont il ne comprend ni ne maîtrise les mécanismes, un empire rongé par la corruption et la violence. Il n'a désormais plus qu'un objectif : préserver les 600 000 emplois du groupe W, reçu des mains d'un père dont il sent l'ombre peser sur lui par-delà la mort. Une intrigue quasi shakespearienne, semée de rebondissements et de scènes d'action sur fond de gratte-ciel.

Imaginée dans les années 70 par Jean Van Hamme, ancien cadre de multinationale et globe-trotteur devenu écrivain, l'histoire prend vie en 1990 sous le coup de crayon de Philippe Francq. Ce dernier s'impose rapidement comme l'un des plus grands dessinateurs réalistes de sa génération.

Une vision moderne de l'économie

Traduite en 20 langues et vendue à plus de 11 millions d'exemplaires en France, la saga compte aujourd'hui 22 tomes et a fait l'objet d'une adaptation cinématographique en 2 volets cumulant plus de 3 millions d'entrées. Partout dans le monde, les lecteurs se sont passionnés pour les aventures de Largo Winch, le multimilliardaire humaniste et anticonformiste qui aime régler ses affaires lui-même. Loin des banquiers ventripotents fumant le cigare que l'on trouve chez Balzac ou Zola, le charismatique



Dans les différentes salles de l'exposition consacrée à Largo Winch, vous découvrirez qui est ce jeune milliardaire et qui sont les auteurs de la saga, mais aussi les villes où se déroulent ses aventures et les rouages de la finance.



Largo Winch s'est imposé en fiction comme une figure moderne de la finance. Un guide que les visiteurs de l'exposition auront plaisir à suivre, pour mieux remonter trente ans de crises et révolutions économiques. « *Au fur et à mesure des albums, on revit les grandes phases qui ont secoué le secteur : la mondialisation, la délocalisation, la crise des subprimes, l'émergence des transactions haute fréquence... Tout ça est dans Largo Winch* », déclare Didier Pasamonik, commissaire en charge de l'exposition. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'économie est présente depuis longtemps dans les arts populaires comme le cinéma ou le roman. « *Sa perception par le grand public est en train de changer, en partie grâce à la Cité de l'économie. C'est une jeune institution qui a su ouvrir ses expositions à des sujets moins austères.* » Une démarche qui répond aux besoins du grand public. « *Les décisions du gouvernement en matière d'économie sont complexes. On l'a vu avec la crise sanitaire. On a clamé la rigueur budgétaire des années durant et maintenant, on ouvre le robinet. Aujourd'hui, l'enjeu principal pour les gens est de comprendre cette force qui régit le monde, mais dont les mécanismes leur échappent.* »

L'aventure de l'entrepreneuriat

Ne vous fiez pas aux apparences, Largo Winch n'est pas une leçon d'économie pour autant ! « *C'est une aventure avec des personnages passionnants, une histoire presque shakespearienne, s'enthousiasme Didier Pasamonik. Largo est un rebelle, il n'adhère pas à la brutalité qui était celle de son père. L'argent ne l'intéresse pas. La seule chose qui le motive, c'est de préserver les emplois de son groupe.* » Et de faire le lien avec l'esprit d'aventure de son créateur, Jean Van Hamme, et de son dessinateur, Philippe Francq,

La collection BD des *Largo Winch* compte à ce jour 22 tomes pour une saga commencée en 1990.

auxquels la première partie de l'exposition est consacrée : « *Van Hamme, voilà quelqu'un qui n'était pas destiné à faire scénariste de bande dessinée ! Il a commencé comme ingénieur commercial et directeur d'entreprise dans de grands groupes. Finalement, il a fait le choix de l'aventure avec la bande dessinée. Et Philippe Francq... Largo Winch représentait pour lui un investissement dément qui aurait pu être en pure perte. En vérité, l'écriture est une aventure dont on ne sait pas quel sera le lendemain.* » Dans ce contexte de crise sanitaire et économique, l'esprit d'entrepreneuriat requiert plus que jamais un esprit d'aventure dont Largo Winch incarne, selon Didier Pasamonik, le prototype. « *N'importe quel entrepreneur sait à quel point la création d'une entreprise est une aventure de tous les jours, avec ses périls et ses rebondissements. C'est une aventure qui met en cause la vie des gens.* » Cette prise de risque a payé pour les deux artistes : « *Aujourd'hui, les romans financiers ne se vendent plus alors que Largo Winch a toujours autant de succès.* »

Au cœur de villes vertigineuses

Sans Philippe Francq, dessinateur de génie, la saga aux millions d'exemplaires vendus n'aurait pas connu pareil succès. La troisième partie de l'exposition, consacrée au « fantastique des villes », rend hommage à son trait de crayon. New York, Chicago, Londres, Paris... Le dessinateur a su retranscrire ces décors urbains vertigineux dans une scénographie unique, riche de nombreuses heures de recherches et d'observation. Meticuleux, l'artiste a pour habitude de se rendre sur les lieux de l'aventure afin de prendre des milliers de photos. Lorsqu'il se met à l'ouvrage, c'est avec la volonté de faire de chaque vignette un chef-d'œuvre de réalisme. « *En fin de compte, Philippe Francq est l'artiste qui a le mieux retracé ces paysages urbains, ce vertige des gratte-ciel* », s'émerveille Didier Pasamonik. Les visiteurs pourront admirer ses créations, reproduites en format géant dans l'exposition, et en goûter le vertige.



INFOS PRATIQUES

« Largo Winch, aventureur de l'économie »

Cité de l'économie,
1 place du Général-Catroux, 75017 Paris.
Renseignements
au 01 86 47 10 10
et sur www.citeco.fr.

Milliardaire atypique, séducteur au grand cœur, Largo Winch incarne un héros moderne.



DJAÏLI AMADOU AMAL DE L'IMPATIENCE COMME UNE VERTU

L'écrivaine camerounaise Djaili Amadou Amal a reçu le Goncourt des lycéens 2020 pour son roman *Les impatientes*. En racontant le quotidien glaçant de trois femmes peules mariées de force et précocement dans des ménages polygames, elle porte la voix de toutes les femmes victimes de violences.

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME SCHREPF

Patience, mes filles ! Munyal ! Telle est la seule valeur du mariage et de la vie ! » Cette phrase, prononcée par le père de Ramla, l'une des trois héroïnes du roman, ouvre *Les impatientes*, le dernier livre de l'écrivaine camerounaise Djaiili Amadou Amal. Patience (*munyal* en peul), c'est la réponse à toutes les révoltes des femmes prisonnières d'une culture qui les marie précocement de force et les oblige à vivre dans des « concessions », ces maisonnées partagées par plusieurs épouses pour un même mari, tout puissant. « Patience », dit le père, alors que Ramla et sa sœur Hindou vont être mariées ce même jour à deux hommes qu'elles n'ont pas choisis. L'une à quelqu'un qui a l'âge d'être son grand-père, l'autre à son cousin, alcoolique et violent. Patience, comme un précepte, comme une règle de conduite absolue qui permettrait à ces deux jeunes filles de traverser toutes les turpitudes d'une vie contrainte et tracée. Mais pour la jeune Ramla comme pour sa sœur, comme pour toutes les femmes qui partagent leur condition, la patience est une souffrance qui n'apaise ni ne résout rien.

Pour elles, la patience a plus à voir avec le renoncement et la fatalité. Ramla s'enfuit pour rejoindre son amour ; Hindou, violée et frappée, sombre dans la folie ; et Safira, obligée de partager son mari, fait la guerre à sa coépouse. Chacune à sa manière subit ce *munyal* : « Patience, c'est : accepte tout, soumets-toi sans te plaindre, dit Djaiili Amadou Amal. Ce mot munyal, qui est une valeur, devient insupportable. Toutes les femmes ont envie de dire tout haut ce que disent Ramla, Hindou et Safira, et qui apparaît comme un blasphème dans notre société : je suis fatiguée d'être patiente. » Toutes les trois sont ces « impatientes » qui donnent le titre au livre, comme l'est, avec elles, l'écrivaine Djaiili Amadou Amal.

« La littérature a accompli un miracle »

Car l'histoire de Ramla, d'Hindou, de Safira, l'histoire de ces femmes peules, c'est aussi celle de Djaiili Amadou Amal, 45 ans, qui vit aujourd'hui à Douala mais est née dans ce Nord Cameroun qui sert de décor à son roman. Une auteure qui dit avoir été sauvée par la littérature : « J'ai été mariée de force à 17 ans, à un homme politique très influent qui en avait plus de 50. J'étais une jeune fille qui allait au lycée et qui se retrouve du jour au lendemain dans une grande maison avec des coépouses et des enfants qui ne sont pas les siens. Dans ce quotidien-là, mon seul moment de bonheur était de lire : je pouvais, en ouvrant un livre, me trouver n'importe où ailleurs que là où j'étais. Je me suis alors posé la question : si je reste là, que je ne fais rien, que va-t-il se passer ? Si je reste là, à 13 ou 14 ans, mes filles suivront la même vie que la mienne. J'ai commencé à écrire, comme une thérapie. Puis je me suis enfuie pour la capitale et pour publier mon

roman. Pour que le jour où mes filles seraient en âge d'être mariées, je suis assez forte pour l'empêcher. La littérature a permis cela. Elle a accompli ce miracle. Je suis devenue plus forte, suffisamment pour briser ce tabou et être la voix de toutes ces femmes et les défendre. » Une défense qui s'est matérialisée à travers la création de l'association Femmes du Sahel, en 2012, qui œuvre pour l'éducation et le développement des femmes dans le Nord Cameroun.

Violence physique et économique

En signant *Les impatientes*, une édition revue et corrigée de *Munyal, les larmes de la patience*, qui avait obtenu le Prix Orange pour l'Afrique, Djaiili Amadou Amal ne veut pas seulement porter la voix des femmes peules du Nord Cameroun : « Il ne s'agit pas d'une autobiographie. Ces histoires me sont arrivées à moi comme à mes tantes, mes cousines, mes sœurs, mes voisines. C'est la voix de toutes les femmes. Cela aurait très bien pu se dérouler ailleurs car cette société existe dans toute l'Afrique subsaharienne, au Burkina, au Sénégal, en Guinée. Dans tous ces pays, c'est la même culture et la condition des femmes y est similaire. C'est un système dans lequel les femmes sont opprimées, piégées. Ce roman traite d'un sujet universel, celui des violences faites aux femmes. Il y a celles qui sont physiques : les coups, les viols. Et puis il y a une violence plus pernicieuse qui est la violence économique. Une fille mariée précocement ne termine pas ses études, n'a pas de diplôme, n'apprend pas de métier et reste dépendante de son mari toute sa vie. Et quand on est dépendante financièrement, on n'a pas le droit à la parole. »

« Dire non, c'est une manière de retrouver sa place dans la société »

En adoptant trois points de vue différents de femmes, Djaiili choisit de mettre en lumière leur condition. Sans toutefois éluder la part de responsabilité des femmes elles-mêmes dans un système qui fait d'elles des victimes et des complices. Le livre *Les impatientes* décrit ainsi très bien le chantage exercé sur la future mariée de force par les autres femmes de sa famille, qui craignent pour leur confort et leur position en cas de refus : « Dans mon roman comme dans la réalité, les patientes côtoient les impatientes. Les mères, les sœurs, les tantes participent à perpétuer les souffrances dont elles ont été victimes et qu'elles subissent encore. Mais il y a une raison à cela : c'est parce qu'elles ne connaissent pas autre chose. L'éducation sexuelle est transmise par les femmes qui perpétuent les violences sexuelles sur d'autres femmes pour le plaisir de l'homme. Pour qu'elle se révolte, la femme doit avoir accès à une autre idée de la vie. Il ne s'agit pas seulement d'accuser les hommes : il faut que les femmes prennent conscience elles-mêmes qu'elles peuvent changer les choses. Dire non, c'est une manière de retrouver sa place dans la société. » L'impatience est une vertu qui s'apprend.

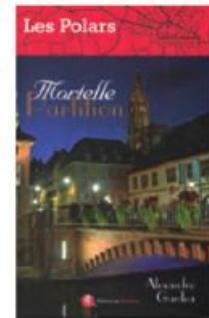
MARQUE-PAGE



L'HOMME À LA CONQUÊTÉ DE L'AIR ET DE LA LUNE

de Jean-Louis Vincent,
éd. Sydney Laurent

Que de progrès pour passer du premier aéroplane des frères Wright en 1903 au Concorde, ou à la gigantesque fusée Saturn V de 1969, qui allait propulser dans l'espace les 45 tonnes du vaisseau Apollo. Cet ouvrage retrace l'épopée de cette prodigieuse aventure de la conquête de l'air et de l'espace. L'auteur, saint-cyrien, officier du Génie, a terminé sa carrière comme général de corps d'armée.



MORTELLE PARTITION

d'Alexandre Gardea,
éd. du Bastberg

Les plongeurs avaient décoincé la masse noire et l'avaient hissée sur le quai. Une fois débarrassée des algues qui l'entouraient, il était aisément reconnaître un corps emballé dans une housse. Le cadavre était celui d'un homme qui semblait d'âge mûr... Cet ouvrage est écrit par un médecin, spécialiste en pédiatrie, qui s'adonne à l'écriture de romans policiers.

CES BIAIS COGNITIFS QUI NOUS GOUVERNENT



La thématique des biais cognitifs est à la mode depuis trente ans. Sur le plan scientifique, ce domaine d'étude est popularisé dans les années 1970 par les travaux pionniers des psychologues Daniel Kahneman et Amos Tversky.

Depuis, la portée de ce thème n'a cessé d'augmenter jusqu'à atteindre le grand public au travers d'ouvrages de vulgarisation devenus des best-sellers, à commencer par *Système 1 Système 2 : les deux vitesses de la pensée* de Daniel Kahneman. Aujourd'hui, nombre d'ouvrages et d'articles détaillent le contenu des nombreux biais répertoriés.

✉ TEXTE D' ANDRÉ HAMAYON



ANDRÉ HAMAYON

Formation supérieure scientifique, technique et managériale. Formé à différents modèles et outils des sciences humaines et passionné de neurosciences. Après avoir exercé des fonctions de direction dans différents secteurs du milieu industriel, il a créé une structure de formation et coaching pour se consacrer à l'épanouissement des personnes et à l'optimisation des performances des organisations.

Pour comprendre pourquoi les biais cognitifs sont présents, d'où ils viennent et à quoi ils servent, il est important de prendre en compte le caractère évolutif de notre fonctionnement. C'est pourquoi ce thème est présenté dans une perspective historique.

Notre cerveau nous trompe

Nous croyons penser de façon rationnelle et objective et avons foi en notre intuition. Nous avons confiance en nos jugements et tenons pour acquis que nos convictions et nos décisions reposent sur une base solide. Nous croyons décider conscientement de nos actions et de nos comportements.

La réalité est tout autre : nous ne sommes pas aux commandes, mais sous influence ! La plupart du temps, notre cerveau décide pour nous sans nous en donner les raisons. Avant même que nous commençons à réfléchir, notre cerveau a déjà décidé de ce qui est bon ou mauvais pour nous.

Notre cerveau a été modelé par l'expérience et nous héritons d'une trousse à outils mentaux acquise au cours d'un long processus d'adaptation pour

assurer notre survie. Nous sommes presque toujours sous l'influence de mécanismes, très utiles autrefois, mais moins adaptés à nos besoins actuels et qui nous conduisent souvent à interpréter les situations de manière incorrecte.

Nous ne pouvons plus dire « *il faut le voir pour le croire* » mais « *il faut le croire pour le voir* ». Nous ne voyons que ce que notre cerveau a appris à voir. Nous ne voyons pas tous la même chose, car, sans que nous en ayons conscience, nous avons tendance à percevoir ce que notre éducation, notre culture nous ont préparé à voir, et notre cerveau fait en permanence une lecture de notre environnement par rapport à nos intérêts, à nos buts, à nos craintes et à nos attentes du moment.

Ce qui est vrai pour la vue l'est pour les cinq sens

Nous sommes en relation avec l'extérieur par l'intermédiaire de nos cinq sens, mais les organes qui y sont associés ne sont que des capteurs qui transforment les signaux en énergie électrique transmise aux différentes zones de notre cerveau. Le cerveau filtre et interprète les signaux que lui envoient nos

capteurs sensoriels. Si ces signaux lui paraissent ambigus ou insuffisants pour comprendre la réalité, le cerveau complète, modifie les informations reçues pour construire, à partir de tout ce qu'il a enregistré de façon consciente et inconsciente dans sa mémoire à long terme, une représentation cohérente et stable qui va servir de base à notre action. Comment et dans quel but, sommes-nous parvenus à ce mode de fonctionnement ?

Le fruit d'une longue évolution

Selon la psychologie évolutionniste, l'esprit humain, à l'instar du corps, est le produit de l'évolution biologique ; 2,8 millions d'années d'évolution par la sélection naturelle nous séparent des premiers individus du genre Homo. Au cours de cette période, le cerveau et l'esprit des hominiens ont considérablement évolué. Ensuite, l'acquisition au cours des âges de nouvelles compétences (fabrication des outils de plus en plus élaborés, apparition du langage, capacité à se projeter dans le passé et dans le futur, capacité à coopérer, etc.), a entraîné une augmentation considérable du volume du cerveau : de 470 cm³ pour l'*Australopithecus africanus* à près de 1500 cm³ pour l'*Homo sapiens*.

Cet accroissement correspond en particulier à un très fort développement du cortex préfrontal, qui assure plusieurs fonctions cognitives essentielles, et des zones associatives du cortex pariétal et du cortex temporal. Survivre en ce temps-là nécessitait des facultés exceptionnelles. Pour faire face aux prédateurs, éviter les nourritures néfastes, protéger la progéniture, comprendre et gérer les menaces de toute nature, nos ancêtres chasseurs-cueilleurs ont

BIAIS D'AUTO-COMPLAISANCE

C'est la tendance à s'attribuer le mérite de ses réussites et à attribuer ses échecs à des facteurs extérieurs, afin de maintenir une image de soi positive. L'autocomplaisance conduit à se déresponsabiliser de ses échecs, et à une mauvaise évaluation de ses capacités réelles : « *Si j'ai obtenu un contrat, c'est que ma proposition était la meilleure. Si je n'ai pas été retenu, c'est que mes interlocuteurs n'ont pas compris l'intérêt de mon offre par rapport à celles de mes concurrents.* »

intégré dans leur mémoire implicite des comportements de réaction automatique, des réflexes rapides destinés à assurer leur survie.

Déetecter les dangers, priorité absolue

Le cerveau des êtres vivants a développé des mécanismes pour y répondre. Nous sommes tous programmés pour évaluer si « quelque chose » est bon/inoffensif ou mauvais/dangereux, avant même de savoir ce qu'est ce « quelque chose ». Ce sont nos émotions, humeurs et sentiments qui sont activés en premier pour évaluer rapidement une situation. L'évaluation plus rationnelle de la situation se fait dans un deuxième temps. Notre cerveau est biologiquement conçu pour traiter les émotions en mode « pilote automatique ».

La réaction émotionnelle à un stimulus suit deux processus indépendants :

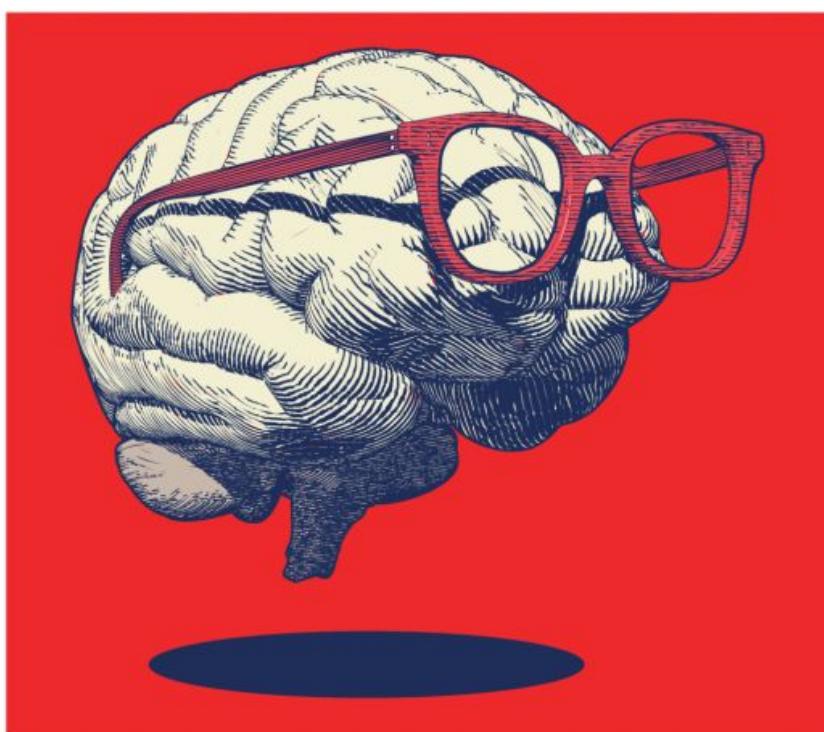
- un processus extrêmement rapide, fondé sur une réponse quasi instantanée à la première perception du stimulus, avec un circuit allant directement du thalamus à l'amygdale. Par exemple, une forme perçue comme un serpent suscite une réponse émotionnelle immédiate : un mouvement d'évitement qui se déclenche 300 millisecondes avant que nous en ayons conscience
- un deuxième, plus lent, basé sur une évaluation cognitive plus approfondie, et qui nous dit que la forme perçue était un bâton. Le thalamus envoie l'information sensorielle au cortex qui traite l'information et la fait redescendre à l'amygdale qui génère une autre réaction émotionnelle : soulagement, et relâchement musculaire

Selon Joseph Le Doux, psychologue et directeur du Center for the Neuroscience of Fear and Anxiety, le laps de temps qui sépare ces deux circuits est la différence entre la vie et la mort. Il vaut mieux traiter un bâton comme un serpent que de réagir trop tard à ce qui pourrait être un serpent.

Les deux systèmes de la pensée

L'évolution a donc mis en place des comportements réflexes automatisés permettant à nos ancêtres de réagir rapidement pour assurer leur survie. Si ces comportements, non contrôlés par une réflexion préalable, ont fait leurs preuves, ils ne sont plus adaptés à l'environnement actuel, beaucoup plus complexe, et peuvent conduire à des erreurs de raisonnement aux conséquences graves.

Depuis plus de deux millénaires, l'histoire de la philosophie et de la psychologie a été imprégnée par la recherche de la compréhension de nos raisonnements, avec la conscience de l'écart entre la réalité et ce que nous en percevons, et de l'existence de deux modes de pensée. Mais c'est seulement depuis quelques décennies que les psychologues se passionnent pour ces deux systèmes de pensée issus de notre évolution.



En 1969, Daniel Kahneman, considéré comme le père fondateur de l'économie comportementale, et Amos Tversky, psychologue cognitif de renom, lancent le programme de recherches « Heuristiques et biais ». Ils mettent en évidence les erreurs de jugement systématiques qui caractérisent le jugement humain, expliquant des tendances vers des décisions irrationnelles dans le domaine économique, et montrent leur impact massivement négatif. Ils sont les premiers à les désigner par ce vocable de « biais cognitifs ».

Leurs travaux ont révolutionné la façon de modéliser la prise de risque des individus. Par l'étude des comportements cognitifs, ils ont montré que, contrairement au postulat de la théorie économique classique, les êtres humains ne sont pas rationnels. Ils prennent parfois, et même assez systématiquement, les mauvaises décisions.

Dans son ouvrage *Système 1 Système 2 : les deux vitesses de la pensée*, paru en 2012, Daniel Kahneman fait une synthèse de l'ensemble des travaux qu'il a conduits avec Amos Tversky, et qui lui ont valu le prix Nobel d'économie en 2002, prix qu'il n'a pu partager avec Amos, décédé six ans plus tôt. Pour montrer pourquoi l'être humain est biaisé dans ses décisions, Daniel Kahneman précise les deux systèmes de pensée du cerveau. Plutôt que d'utiliser des termes descriptifs, qui ne peuvent qu'imparfaitement illustrer ces deux modes de pensée, Daniel Kahneman choisit d'utiliser les termes suggérés par les psychologues Keith Stanovich et Richard West : le « Système 1 », intuitif et rapide (l'inconscient) ; et le « Système 2 », réfléchi et logique (le soi conscient), comme un surnom attribué à deux personnages qui ont chacun un rôle différent. Bien entendu, il

BIAIS DE CADRAGE

Largement exploité par les professionnels du marketing, il désigne l'influence importante que peut avoir la présentation d'un problème, ou la formulation d'une question, sur la réponse qui y est apportée. Il montre à quel point l'être humain est influençable et offre un moyen de le mesurer. Si vous vendez des fenêtres, vos clients seront davantage enclins à acheter si vous leur dites combien d'argent ils vont perdre en n'isolant pas leur maison plutôt que combien ils pourront économiser en l'isolant.

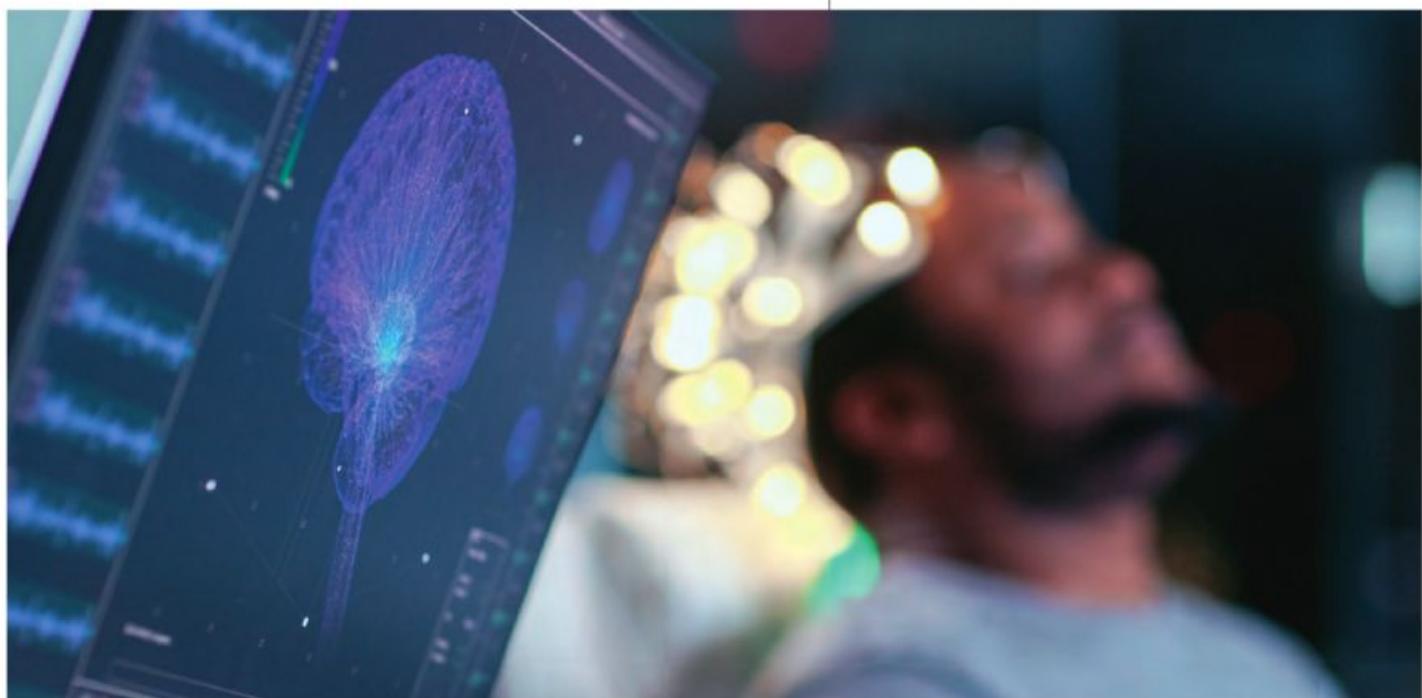
Deux systèmes de pensée cohabitent dans notre cerveau, l'intuitif et le réfléchi.

s'agit d'une métaphore. Ces deux systèmes n'ont pas d'existence physique, le cerveau n'est pas ainsi divisé, mais c'est une façon de souligner deux fonctionnements différents. Son ouvrage montre au travers de multiples expériences comment agissent ces deux systèmes et fait découvrir les principaux biais cognitifs dont nous sommes les jouets.

Le Système 1, intuitif et rapide

Le Système 1 recourt de manière inconsciente à des règles empiriques appelées heuristiques (manière de trouver). Il fonctionne en mode automatique, sans que nous ayons conscience de son activité, ni même de son existence. Il ne requiert aucun effort mental et est économique en énergie. Les capacités du Système 1 comprennent des compétences innées que nous avons développées au cours de l'évolution. Les neurosciences ont mis en évidence que loin d'être une *tabula rasa*, vierge de toute connaissance, le cerveau du bébé est déjà riche d'une foule de compétences cognitives et neuronales de haut niveau, prêtes à s'affiner en fonction de ses expériences et de ses apprentissages. À la naissance, notre cerveau est prêt à percevoir le monde qui nous entoure, à reconnaître des objets, orienter notre attention, éviter les pertes et avoir peur des araignées et insectes. Il a ensuite acquis des compétences comme la lecture et la compréhension des nuances dans des situations sociales. Il peut développer d'autres compétences et même des talents d'experts qui deviennent rapides et automatiques à l'issue d'une longue pratique.

Il a une grande capacité. La mémoire associative, ce réseau dense de souvenirs, de connaissances, de compétences, d'idées, d'émotions, de croyances,





de valeurs, stockées dans la mémoire à long terme, est au cœur de son fonctionnement. Il cherche en permanence à donner un sens à ce que nous vivons, et à réduire l'incertitude, quitte à déformer la réalité. Il préfère les explications causales aux explications statistiques, pourtant les seules pertinentes dans de nombreux cas. Cette caractéristique est à l'origine de multiples biais cognitifs. Il ne s'arrête jamais et il est difficile à contrôler. Comme nous fonctionnons 95 % du temps sur ce mode, il exerce une influence prépondérante sur nos comportements et nos décisions.

Le Système 2 : la réflexion volontaire, consciente, contrôlée

Le Système 2, c'est par exemple écrire une lettre, décliner quelle voiture acheter, préparer une réunion, etc. Il est lent et a une faible capacité car il n'a pas accès à la mémoire à long terme. Son fonctionnement repose sur la mémoire de travail et nécessite un effort mental qui s'apparente à un effort physique (l'effort de réflexion, d'attention entraîne une forte consommation de glucose et une légère accélération du rythme cardiaque). Le rôle du Système 2 est aussi de vérifier la réponse intuitive que le Système 1 fournit immédiatement. Mais, par paresse, il s'affranchit bien souvent de ce travail de contrôle, comme le montre cette question devenue un classique : « Une batte et une balle coûtent 1,10 \$. La batte coûte 1\$ de plus que la balle, combien coûte la balle ? ». Plus de 50 % des étudiants de Harvard, du MIT et de Princeton, répondent 10 cents. Cette réponse intuitive est fausse, car la bonne réponse est 5 cents (pour respecter la différence de 1 \$ entre les deux produits).

Le Système 2 est réfléchi et logique. Il peut réaliser des opérations complexes. C'est à lui que vous faites appel pour un calcul savant. Lorsque le Système 2 se déclenche, il peut entrer en conflit avec le 1.

Selon Daniel Kahneman, nous utilisons rarement le Système 2 (la logique), au profit du Système 1 qui domine notre pensée via des automatismes cognitifs inconscients, dont nous ne pouvons pas nous passer

Le cerveau de l'enfant apprend du monde qui l'entoure et acquiert des compétences : compréhension des objets, lecture...

BIBLIOGRAPHIE

Système 1 Système 2 : les deux vitesses de la pensée,
Daniel Kahneman, éd. Flammarion, 560 pages, 25 €.

Comment raisonne notre cerveau,
Olivier Houdé, éd. Que sais-je ?, 464 pages, 18 €.

C'est (vraiment ?) moi qui décide.

Les raisons cachées de nos choix, Dan Ariely, éd. Flammarion, coll. Clés des Champs, 304 pages, 8 €.

Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens, Joule et Beauvois, éd. PUG, 320 pages, 21,60 €.

Le Code de la conscience,
Stanislas Dehaene, éd. Odile Jacob, 432 pages, 25,90 €.

pour de nombreuses actions et décisions quotidiennes et qui, la plupart du temps, fonctionnent bien, mais qui parfois se détraquent et génèrent alors ces erreurs que sont les biais cognitifs.

Un biais cognitif est donc une tendance systématique et inconsciente à prendre en compte des facteurs ou des éléments non pertinents dans un problème à résoudre, et à produire des comportements inadaptés et inefficaces. Le biais cognitif apparaît quand nous commettons une erreur de raisonnement en recourant à une heuristique plutôt qu'à un raisonnement logique.

Pourquoi est-il important de s'intéresser aux biais cognitifs ?

D'abord pour prendre conscience de ses propres biais et mettre en place des processus pour les supprimer, ou tout au moins en atténuer les effets, et améliorer son efficience et son bien-être.

Ensuite pour résister aux influences auxquelles nous sommes constamment exposées, quel que soit l'environnement dans lequel nous évoluons. Car les neurosciences sont utilisées aujourd'hui par les politiques, les médias, le marketing, la publicité et la vente pour exploiter nos biais et évidemment nous influencer dans nos décisions.

Également pour mieux comprendre notre environnement. Les biais cognitifs constituent une belle grille de lecture. L'actualité montre que les scientifiques et les politiques ne sont pas épargnés.

Enfin, parce que le développement de l'esprit critique est l'un des grands enjeux de l'éducation publique. Connaître, comprendre, identifier les biais cognitifs, et apprendre à les contrôler sont des moyens de développer l'esprit critique.

BIAIS COGNITIFS DANS LA THÉORIE DU COMPLÔT

Les complotistes nous bombardent d'arguments en utilisant toutes les techniques de manipulation. Or, filtrer, évaluer, triturer chaque information et chaque donnée perçue, séparer les faits des opinions, des préjugés, remettre en cause nos intuitions... tout cela présente un coût mental et énergétique important. Comme l'ont mis en évidence Stanislas Dehaene et Olivier Houdé (voir bibliographie ci-contre), une région du cortex préfrontal à l'avant du cerveau anticipe ce coût en permanence et nous pousse à éviter les opérations mentales qui entraînent une consommation élevée de glucose. Nous restons donc dans le Système 1 et sommes soumis à différents biais cognitifs, plus ou moins à l'œuvre dans chaque théorie du complot.

HONG KONG : CONTRASTES ET VERTICALITÉ

L'ancienne possession britannique, rétrocédée à la Chine en 1997, compte quelque 7,4 millions d'habitants. Ce reportage, réalisé en 2016, bien avant la loi de sécurité nationale de juin dernier et la Covid, montre une métropole foisonnante qui ne dort jamais.

PHOTOS DE PIERRE-MARIE ACHART



PIERRE-MARIE ACHART
Photographe

Métropole de 250 îles, Hong Kong fourmille d'activité jour et nuit. Des immeubles des années 60 et des façades en verre ultramodernes ; des marchés couverts en tôle ondulée et des centres commerciaux climatisés. Une ville tout en contrastes, et en verticalité.

C'est aussi un des derniers endroits au monde où est encore régulièrement utilisé le bambou pour monter des échafaudages.

Entourant l'entièreté des immeubles en construction, le bambou est très léger, beaucoup plus rapide à monter et démonter qu'un échafaudage classique en acier, et très économique. Il est aussi très technique et ses conditions d'assemblage sont difficiles.

En tant que photographe, je suis naturellement attiré par les lignes droites, symétries, reflets et perspectives. De retour d'Australie avec une escale à Hong Kong, je n'ai pu me retenir d'y passer quelques jours afin d'errer entre ces géants de verre et d'acier, mais aussi... de me régaler de *xiao long bao* ! Vous pourrez trouver d'autres photographies de ce voyage, que j'ai effectué en 2016, à cette adresse :

<https://tellementcliche.fr/voyages>

Panorama de Hong Kong vu depuis le pic Victoria, au centre de l'île principale. En face, la péninsule de Kowloon avec le port de commerce. Au premier plan, le quartier Central avec ses gratte-ciel de verre.

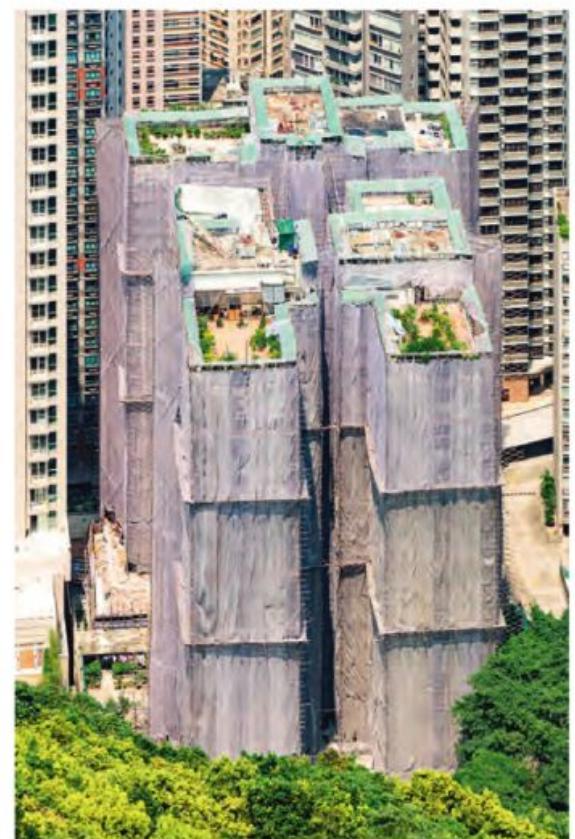


La nuit, les échafaudages de bambou et de toile enveloppent les immeubles en construction d'un halo bleuté.





Le sud de la baie de Kowloon et ses innombrables immeubles d'habitation, depuis le pic Victoria en pleine nuit. Au loin, Metro City. Au premier plan, la tour Bank of China, reconnaissable à ses croisillons blancs (367 m).



Un immeuble en construction dans son cocon d'échafaudage de bambou, en place jusqu'à l'achèvement des travaux.

Deux ouvriers assemblent un échafaudage à plusieurs dizaines de mètres du sol. Vous ne rêvez pas... ils ne sont pas attachés.



Les lumières colorées de Tsim Sha Tsui, le district le plus animé de la péninsule, se reflètent dans le bras de mer séparant l'île de Hong Kong du continent. Au premier plan, trois gratte-ciel iconiques : The Center (275 m) à gauche, et les One et Two International Finance Center (210 m et 415 m).



L'île de Hong Kong, vue depuis l'Avenue of Stars.
Tous les soirs, un spectacle lumineux se déroule sur la rive nord de l'île.



Dans la brume du petit matin, la Two International Finance Center domine la baie de Kowloon du haut de ses 415 mètres.

La tour Centrium au loin, entre la cour d'appel et la Bank of China.



LA MÉMOIRE AU CŒUR DE L'ACTION



Brive-Vézère

Le club de Brive-Vézère a fêté ses 50 ans l'an passé en présentant 2 sketches de qualité lors de la conférence du District. Notre président fondateur Maurice Rouchaud fut tout au long de sa vie un guide et un initiateur de nombreuses actions. Notre club a fourni 2 gouverneurs au District : Albert BEAUMEL et Bertrand CANIS. Les actions sont toujours en cours et renouvelées en direction des jeunes. Le club est toujours très dynamique par ses actions qu'il relate tous les mois dans un bulletin d'information.

LA MAISON HEUREUSE
Pendant plus de 20 ans le club aide une association s'occupant de jeunes handicapés. Tous les ans des équipements (téléviseur, babyfoot, vélo, équipements divers matériels...) ont été offerts ainsi que les restaurations visitent régulièrement les jeunes, organisant des sorties pique-nique et des séances de cinéma à Nueil.



L'ENVOI DE JEUNES BRIVISTES pendant 1 an à l'étranger a été initié il y a plus de 25 ans et renouvelé tous les ans. Avec l'implication des autres clubs brivistes, plus de 80 jeunes du pays de Brive ont vécu une expérience inoubliable en les renforçant pour leur vie active tout en contribuant ainsi à perpétuer l'amitié entre les peuples.



ACTIONS INTERNATIONALES
Notre club a fêté ses 50 ans en participant à diverses opérations : en 1974, 2 tonnes de fournitures envoyées à N'Djamena, participation active à SOS Pologne en 82, Aide à Haïti encadrée par un « médecin sans frontières » en 86 avec l'envoi de miles ondulées, Action au Liban.

À la suite de la visite d'un rotarien au club indien de JAGDALPUR, le club de BRIVE-VEZERE a décidé de financer l'installation d'un chauffe-eau solaire dans une école de maternage et de malvoyants.

Mais surtout à Sékouba au Mali sous l'impulsion de notre préfète réalisant de nombreux projets : profit des enfants malins (matériels, livres...), financement de trois voitures pour des émissaires souffrant de troubles cardiaques très importants, ceci afin de leur permettre de se faire opérer en France grâce au réseau « Chirurgiens sans frontières ».



Aide au Centre Hospitalier de Brive
Très régulièrement, sur les marchés de Brive, grâce à la vente de verrières confectionnées par les Chefs des « Tables Guillardes » des moyens sont réunis pour diverses actions : don d'une voiturette pour le transfert de jeunes enfants de leur chambre au bloc opératoire, don de vélos et babyfoot au profit des enfants accueillis au centre pédopsychiatrique de joie.



UN PARTAGE PAR LE ROTARY MAG...

Les clubs qui entreprennent des actions originales sont invités à les faire partager avec le monde francophone, sur le site : www.rotarymag.org

CONSERVER LA MÉMOIRE D'UN CLUB TOUT EN VALORISANT SES ACTIONS

Comment avoir une vision globale des actions menées par les clubs d'un district ? En proposant à chacun d'eux de rédiger une, voire deux pages relatant leurs actions principales, à regrouper dans une brochure. C'est ce qu'a réalisé le district 1740 (Massif Central).

✉ TEXTE DE JEAN-PIERRE GUELON

Tout commence par un constat, celui de Catherine Gil, gouverneure 2019-2020 du district 1740, lors de ses visites de clubs : peu d'entre eux exploitent leurs archives. Elle suggère donc à certains de réaliser un historique de leur club. Plusieurs saisissent la balle au bond, répondent positivement et y travaillent.

Puis, dans sa lettre mensuelle du district d'avril 2020, elle lance une idée : « Alors qu'en ce moment nous devons rester confinés, essayons tous ensemble de réaliser un bel historique collectif de notre district. Nous pourrons, lorsque ce que nous traversons ne sera plus qu'un très mauvais souvenir, envisager la mise en commun de tous ces souvenirs archivés dans nos mémoires ou nos clefs USB pour réaliser un historique imprimé du district 1740. Voilà, chers amis, l'idée du jour et j'aimerais qu'elle retienne l'attention de quelques-uns d'entre nous pour s'investir et collecter. Quelques volontaires férus et compétents en informatique pourraient ultérieurement centraliser les éléments. »

Un document de communication externe

Me voyant très intéressé par sa proposition, elle m'en confie la réalisation. Je crée donc une charte de présentation et la fais parvenir au président de chaque club du district... sans aucune réaction, car nous avons tous plus urgent à faire que traiter des archives !

D'où mon idée de proposer un challenge introduisant une limite dans le temps et permettant à Catherine Gil de voir son idée se concrétiser durant son gouvernorat : si nous avons la volonté de réaliser la brochure sur l'histoire des clubs du district, suggérée par notre gouverneure, il y a urgence. Si nous adhérons au Rotary, c'est que nous n'avons pas peur des challenges. Nous y prouvons constamment que nous sommes capables de réaliser ce qui semble hors de portée.

Aussi, je vous propose un challenge : une page en un mois.

Photo ci-contre : inauguration d'un parcours de santé, accessible à des personnes en situation de handicap, créé à l'initiative du Rotary club Ambert.

Pour que cette brochure voie le jour, nous nous donnons un mois. Un mois pour rédiger une page, c'est court si nous décidons de dresser une liste exhaustive de toutes nos actions passées, mais heureusement, raconter quelques actions encore dans les mémoires est plus facile.

Quatorze clubs réalisent leur « page » dans la semaine, nous amenant tous à un point de non-retour. La brochure existera. Reste à trouver des solutions pour que le plus grand nombre puisse participer dans un délai aussi court.

Pour la petite histoire, l'idée de Catherine Gil m'avait semblé simple à réaliser, en demandant aux clubs de fournir une page prête à être imprimée, selon une charte. Grosse erreur, j'aurais dû m'en tenir à la procédure classique, demander des photos et textes sous Word, au lieu de tenter d'innover pour me simplifier la vie, car j'ai tout de même eu à optimiser l'ensemble des mises en page fournies, sauf quatre. Bon à savoir pour une prochaine fois, mais j'ai moi-même vécu un défi très enrichissant, avec plus de 540 mails échangés !

Au final, notre brochure de 68 pages regroupe 35 Rotary clubs sur 56, 2 Interclubs, 3 Interacts, 1 Rotaract et 1 Rotary club satellite. C'est un document impressionnant, tant par la variété des aides réalisées que par celle des actions d'intérêt public permettant de financer celles-ci.

Il s'avère que ce type de réalisation présente de nombreux avantages. En premier lieu, il incite les clubs à valoriser leurs actions et à en être fiers. Il leur permet facilement d'en montrer un aperçu, en diffusant la page qu'ils ont conçue auprès de possibles futurs Rotariens ou de sponsors.

Montrer ou diffuser la brochure complète de leur district leur permet de mettre en évidence la puissance d'action du Rotary.

Une telle brochure est un outil de communication très valorisant, tant en interne qu'auprès de tiers, loin d'imaginer la variété de nos actions. Une expérience que chaque district tenté par ce défi peut reproduire !

CONTACT

jpguelon@orange.fr



... ET AVEC LE ROTARY INTERNATIONAL

Pour faire connaître vos actions dans le monde entier, utilisez le site :
<https://map.rotary.org/fr/project/pages/LearnMore.aspx>

DES DOSES D'IDÉES POUR VACCINER CONTRE LA POLIO

Dans « le tour du monde en 5 actions » (pages 18-19) du numéro précédent de *Rotary Mag* étaient mises en valeur des actions réalisées à travers le monde dans le cadre de la Journée mondiale de la polio.
Voici à présent un florilège de quelques actions comparables réalisées en France métropolitaine.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Pendant trois mois, les vieilles cartouches d'encre sont récoltées et retraitées pour financer des vaccins.

Chaque Rotary club est invité tous les ans à célébrer le 24 octobre le programme PolioPlus, initié par le Rotary International en 1985 afin d'éradiquer cette maladie dans le monde. Conduites par l'OMS, les campagnes de vaccinations se poursuivent dans de nombreux pays, bien que le virus sauvage ne soit plus endémique qu'en Afghanistan et au Pakistan. Les célébrations annuelles ont pour vocation de sensibiliser les populations et les pouvoirs publics à la nécessité de poursuivre les vaccinations et/ou de collecter des fonds destinés à cet effet.



ILS ONT ORGANISÉ DES RANDONNÉES...

Les Rotary clubs Auch Armagnac, Béziers, Canet-en-Roussillon Centenaire, Castelsarrasin Moissac, Caussade Midi Quercy, Montauban, Montauban Passion, Péronne, Ussel, du bassin d'Aix-en-Provence, etc.

Collecte de cartouches d'encre dans le district 1510

Rotariens et Rotaractiens se mobilisent : le 24 octobre et ce, pour trois mois, une grande opération éco-citoyenne de collecte de cartouches et toners est lancée par le district 1510.

Des Ecobox sont envoyées aux clubs, qui les placent dans les commerces de proximité, les lieux de collecte publique mais aussi auprès de grandes enseignes nationales.

Les éléments collectés sont acheminés pour retraitement par « Les Ateliers du bocage », association membre d'Emmaüs France, dans les Deux-Sèvres. L'effort collectif permet ainsi le financement de nombreux vaccins contre la polio à travers le monde.

Explication sur la place publique à Montceau-les-Mines

Cette année, les Rotariens choisissent, dans le contexte sanitaire de la Covid-19 et en période grippale, de sensibiliser la population aux bienfaits de la vaccination en prenant l'exemple des succès enregistrés par l'action PolioPlus. Pas de collecte de fonds, mais des échanges avec les passants sur la prévention des maladies infectieuses par l'hygiène, la biosécurité et la vaccination.

La presse s'est fait l'écho de cette opération pratiquée en coopération avec le pôle prévention santé de la ville.



... OU TENU DES STANDS EN CENTRE-VILLE

Les Rotary clubs
Charleville, Pont-
Audemer, Sète, Sète
Bassin de Thau, etc.

Dans la forêt autour de la chapelle Notre-Dame du Schauenberg, près de Colmar, la marche a permis de récolter de l'argent pour le fonds PolioPlus de la Fondation Rotary.

De la communication
à Montceau-les-
Mines sur les actions
du Rotary pour lutter
contre la polio.



Randonnée à Colmar

Rotariens, conjoints et amis marchent autour du Schauenberg. Chaque participant verse 10 € pour cette action, cagnotte complétée par des membres du club qui n'ont pas pu participer à la marche. Des entreprises partenaires se joignent à cette opération, les sommes recueillies sont reversées au fonds PolioPlus de la Fondation Rotary. Le Dr Stéphane Carnein, membre du Rotary club Colmar, explique à l'issue de la randonnée l'importance de continuer à vacciner massivement les enfants pour éviter toute recrudescence de cette terrible maladie.

Gospel à Royan

Le concert en l'église Notre-Dame-de-Royan a lieu malgré les contraintes sanitaires limitant à 350 le nombre de participants. Le public, désireux de soutenir une grande cause, répond présent, même si tout le monde ne peut y assister.

Les bénéfices sont versés au fonds PolioPlus et utilisés pour l'achat d'un tiralo, chaise roulante permettant la mise à l'eau de personnes handicapées, notamment à cause de la polio.

Ces quelques exemples, parmi beaucoup d'autres, illustrent la variété des implications des Rotariens de France pour le combat final contre la polio. Une lutte

parfois difficile à faire comprendre dans un pays libéré de cette maladie depuis deux générations, mais qui peut ressurgir tant que l'éradication complète dans le monde ne sera pas certifiée. La vision du Rotary est internationale.

Grand concert de gospel en l'église Notre-Dame-de-Royan au bénéfice de PolioPlus.



DISTRICT 1760 | LES CLUBS DE SALON-DE-PROVENCE

DES ROTARIENS SUR LES PLANCHES

Des Rotariens interprètent la pièce de Georges Feydeau, *La Main passe*, au profit d'enfants atteints du cancer.

Les membres des trois Rotary clubs salonnais se mettent en scène au cours de trois manifestations afin d'équiper en matériel spécialisé une salle de sport adaptée post-traitement dans les locaux de l'association marseillaise « Sourire à la vie ». Deux années de répétitions, de l'imagination pour créer et fabriquer les décors ont été nécessaires avant la première. Plus de 400 spectateurs, dont la gouverneure Jocelyne Le Gall, partagent la belle aventure des trois Rotary clubs salonnais.



DISTRICT 1660 | AUBERGENVILLE SEINE-MAULDRE

SALON DES CRÉATEURS POUR UN SERVICE PÉDIATRIQUE

Dans des conditions sanitaires strictes se tient le Salon des producteurs et créateurs locaux.

Pendant deux jours, les visiteurs s'approvisionnent en produits de qualité auprès de la trentaine d'exposants qui, dans un contexte de reconfinement, sont heureux de rejoindre cette initiative du Rotary club Aubergenville Seine-Mauldre. Comme l'an dernier, les bénéfices sont remis au Dr Pellegrino, qui porte un projet de rénovation et de décoration « enfantine » des locaux du service pédiatrique de l'hôpital François-Quesnay de Mantes-la-Jolie.



DISTRICT 1730 | SOPHIA ANTIPOlis

COUP DE POUCE AUX CRÉATEURS D'ENTREPRISE

Le Rotary club Sophia Antipolis clôture la 5^e édition de son action « Booster Entreprise ».

Cette action, initiée par la Jeune chambre économique d'Antibes Sophia Antipolis, propose à des créateurs d'entreprise deux jours intensifs de formations gratuites destinées à leur apporter méthodologie, réflexion et stratégie, dans le but de développer leur activité. Dans le cadre de cette action, les entrepreneurs bénéficient également d'un parrainage durant plusieurs mois par des professionnels expérimentés qui les conseillent, les accompagnent et leur ouvrent leur réseau. Plusieurs de ces parrains sont des Rotariens ou des entrepreneurs présentés par des Rotariens.

Au cours de ces journées de formation au Business pôle de Sophia-Antipolis, 15 créateurs participent à 8 formations.



DISTRICT 1680 | OTTMARSHEIM

DES TABLES POUR UN CENTRE D'ACCUEIL DE FAMILLES

Un centre qui accueille des familles ou des groupes à la campagne vient d'être doté de bancs et de tables.

Ce centre situé à Storckensohn (Haut-Rhin) est géré par l'association du Torrent. Trois tables et six bancs sont à présent installés sur une aire extérieure. Accessible aux personnes à mobilité réduite, cette aire offre aux utilisateurs des activités de loisir extérieures.



DISTRICT 1730 | GRENOBLE BELLEDONNE

DES GILETS POUR SE PROTÉGER DU FEU

Un Département d'intervention de feux de forêt (DIFF) réceptionne 14 vestes de protection.

Ces vestes spécifiques de dernière génération permettent aux membres du DIFF d'intervenir au plus près des flammes. La remise officielle des vestes par le Rotary club Grenoble Belledonne, en présence du gouverneur Lucien Lumbroso, est l'occasion d'échanger sur les futures missions et objectifs des soldats du feu.

DISTRICT 1790 | FORBACH

L'ÉDUCATION CONGOLAISE SOUTENUE

Un complexe scolaire en République démocratique du Congo bénéficie d'équipements grâce à l'implication du Rotary club Forbach, soutenu par la Fondation Rotary.

L'association Kiamvu-Le Pont (KLP), très impliquée dans des actions internationales en faveur d'une éducation de qualité pour tous, a assuré en 2018 le financement et la coordination de la construction d'un complexe scolaire dans la ville de Kimbanseke (trois millions d'habitants), située en banlieue de Kinshasa.

Il restait à réaliser l'équipement et l'aménagement de cet établissement, afin de le rendre opérationnel. Le Rotary club Forbach est intervenu pendant les trois dernières présidences pour financer le projet, qui a bénéficié d'un soutien du district 1790 et d'une subvention mondiale de la Fondation Rotary. L'apport rotarien permet d'équiper dans sa totalité cette école qui accueille 400 élèves, filles et garçons, de la maternelle au secondaire. L'association KLP, qui a reçu les fonds accordés par le Rotary, continue à s'investir dans ce programme en assurant la formation des enseignants et du personnel, ainsi que le suivi de la commande, de la livraison et de la mise en place des équipements définis dans le projet (portes, bancs, tables, bureaux, tableaux, ordinateurs) ; elle assurera également à terme le contrôle et le suivi de la maintenance des installations.



DISTRICT 1510 | LES CLUBS D'ANGERS

DON DU SANG EN MUSIQUE

C'est au son de la fanfare Tekila Banda que les passants sont invités à donner leur sang, place du Ralliement.

La forte mobilisation des clubs Rotary et Rotaract à Angers, dans le cadre de l'opération « Mon sang pour les autres (MSPLA) », porte ses fruits : 55 nouveaux donneurs se sont présentés parmi les 225 personnes prélevées lors de cette nouvelle édition.



DISTRICT 1790 | SAINT-FLOUR

UNE CUISINE THÉRAPEUTIQUE POUR UN EHPAD

Cette nouvelle cuisine est un lieu de convivialité, de réflexions, de rappels de souvenirs et de goûts.

Cette inauguration à l'Ehpad La Vigière de Saint-Flour offre aux résidents, quel que soit leur handicap, la possibilité de préparer un repas tout en échangeant des remarques, des souvenirs dans une ambiance de partage et de convivialité. Cette action de proximité est réalisée en partenariat avec une entreprise de cuisines.

DISTRICT 1520 | LILLE NORD NOUVEAU SIÈCLE

LE NUMÉRIQUE, UNE SOLUTION FACE À L'ILLETRISME

Connexion et illettrisme sont au cœur des actions du Rotary club Lille Nord Nouveau Siècle dont le fil rouge de cette année est « l'illectronisme et la déconnexion ».

Le contexte de pandémie révèle les exclus du numérique. L'illectronisme touche à des niveaux divers tous milieux, toutes origines, tous âges. Comment lutter contre l'exclusion numérique sans matériel fonctionnel ? Les Rotariens s'engagent auprès d'Emmaüs Connect pour développer la collecte d'ordinateurs portables, smartphones et tablettes en état de marche. Le projet est monté avec plusieurs partenaires, dont des clubs Rotary et Rotaract de l'agglomération lilloise. Des collectes de matériel auprès d'entreprises, d'associations et d'établissements publics et privés sont conduites par les Rotariens. Les bénéficiaires sont deux associations lilloises qui œuvrent dans l'esprit de ce qu'écrivait le Père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde : « Ce que les plus défavorisés cherchent, c'est la considération. Celui qui l'a toujours eue n'imagine pas ce que c'est que d'en manquer. Être honoré renouvelle une vie. »



DISTRICT 1780 | LES CLUBS DE NANCY

DON DU SANG SOUS LES LAMBRIS

Plus de 300 poches sont prélevées à l'occasion d'une collecte de sang qui attire 20 % de nouveaux donneurs.

Ils sont 350 à se déplacer, attestation en poche, à l'hôtel de ville de Nancy. Dans le cadre du partenariat « Mon sang pour les autres (MSPLA) », les dix clubs Rotary, le Rotaract et l'Établissement français du sang (EFS) proposent une collecte indispensable en ce début de reconfinement. « Les stocks sont cruellement bas cet automne, explique le Dr Maryse Morel,

directrice de l'EFS. Prévues dans les semaines à venir, plusieurs collectes dans les campus universitaires et les entreprises ont été annulées. »

De nombreux partenaires apportent leur soutien, dont l'association Clac des étudiants de médecine. Des professionnels des métiers de bouche assurent une collation gourmande. L'opération, confirmée au dernier

moment par la préfecture, respecte toutes les mesures de distanciation et les gestes barrières : don uniquement sur rendez-vous, masque neuf distribué à l'entrée et lavage de mains obligatoire, collation servie à table, temps de présence limité. « Dans cette période si difficile, cette opération solidaire apporte une belle lumière d'espérance », conclut une donneuse.



DISTRICT 1750 | BAR-SUR-AUBE

LE RECYCLAGE AU SERVICE DES COLLÉGIENS

Un soutien matériel au club « Nature et développement durable » du collège Gaston-Bachelard est apporté par les Rotariens pour la création d'une mare pédagogique.

Le Rotary club Bar-sur-Aube participe aux programmes de collecte et de recyclage d'une entreprise. Des déchets considérés comme non recyclables par les filières de tri traditionnelles sont rassemblés. Le fruit de ces collectes permet d'obtenir des points convertibles en dons pour les associations. Par exemple, les instruments d'écriture tels que crayons, feutres et stylos en tous genres peuvent être transformés en billes de plastique réutilisables. Les Rotariens ont pu ainsi détourner des poubelles une tonne de stylos en quatre ans. L'enthousiasme des collégiennes venues présenter leur projet et la satisfaction des professeurs de pouvoir concrétiser cette action prouvent que le Rotary œuvre pour le mouvement et le savoir, sources de lumière et de progrès.



DISTRICT 9150 |
ROTARACT DOUALA ESTUAIRE & PLATEAU JOSS

PRÊTS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE !

Au Cameroun, une petite école primaire vétuste retrouve des couleurs grâce à l'action de Rotaractiens.

Les clubs Rotaract Douala Estuaire et Douala Plateau Joss unissent leurs efforts pour offrir à l'école de Makepe Missoke, quartier pauvre de Douala, du matériel d'entretien. Du matériel didactique est également mis à la disposition des élèves et des enseignants afin de reprendre la scolarité en toute sérénité.



DISTRICT 1610 | PONTOISE

ROTOMOBILE POUR LES RESTOS DU CŒUR

Près de 2 000 repas sont financés par cette manifestation de voitures de prestige dans le Vexin.

Rotomobile est chaque année une journée de sensibilisation à la sécurité automobile avec des stands (Gendarmerie, Croix rouge, Prévention routière, assureurs, etc.), des ateliers (voiture tonneau, parcours éducatifs) et un rallye dans la campagne. Compte tenu des contraintes sanitaires actuelles, le Rotary club Pontoise a tenu à maintenir à minima le rallye. Le bénéfice aide grandement la section locale des Restos du cœur.

DISTRICT 1660 | CHAVILLE

DES MÉDICAMENTS ENVOYÉS DANS L'ARTSAKH

Le Rotary club Chaville se mobilise pour les populations arméniennes touchées par le conflit du Haut-Karabakh.

En seulement quatre jours, les Rotariens, aidés par une pharmacie de la ville, réunissent quatre caisses de médicaments et produits de première nécessité à destination des populations meurtries par le conflit de l'Artsakh (Haut-Karabakh). Ces caisses rejoignent la maison de la culture arménienne d'Issy-les-Moulineaux pour être placées dans un avion contenant déjà près de cinq tonnes de dons divers.



DISTRICT 1730 | BASTIA

AGIR CONTRE LE CANCER

Le produit d'une vente de vins est alloué à la Ligue contre le cancer.

La vente de vins est une action pérenne qui se déroule pendant plusieurs semaines ; les Rotariens contactent des donateurs, recherchent des acheteurs puis livrent les commandes. Chaque année, le Rotary club Bastia est aux côtés de la Ligue contre le cancer. La recette de cette action bénéficie à différentes actions de la Ligue, dont des ateliers de bien-être et de remise en forme.

DISTRICT 1640 | CABOURG

GOLF POUR DES SOINS À MADAGASCAR

La 31^e coupe de golf du Rotary club Cabourg soutient l'accès aux soins de populations malgaches dépourvues.

Les 116 inscrits de cette compétition pouvaient gagner une voiture neuve... à condition de faire un « trou en un » ! Un exploit qu'aucun participant n'a pu réaliser. La recette de la journée soutient les actions de MadagasCARE, association humanitaire qui réalise des consultations médicales et des soins dans la Grande Île.



DISTRICT 1790 | NANCY ÉMILE GALLÉ

DES NOUVEAUX ARBRES DANS LE JARDIN BOTANIQUE

Pour son 30^e anniversaire, le Rotary club Nancy Émile Gallé offre trois arbres au jardin botanique de la ville.

« Quand un homme plante un jeune arbre au début du printemps, comment peut-il savoir si celui-ci grandira ? » Ainsi s'exprimait Paul Harris en 1947 en introduction de son dernier message aux Rotariens. Le jardin botanique Jean-Marie-Pelt de Nancy est un des plus grands et plus importants de France avec 12 000 espèces sur 35 ha et 2 500 m² de serres tropicales. Cette plantation symbolique rend hommage au souvenir de Paul Harris et à la mémoire d'Émile Gallé, le maître verrier nancéien, grand botaniste, cofondateur avec Victor Lemoine de la société d'horticulture de Nancy. Ces trois pommiers d'ornement, *malus lemoinei*, feront rêver d'ombre les promeneurs une fois venu le premier bourgeon comme se plaisait à l'écrire notre fondateur.



DISTRICT 1780 | CREST VALLÉE DE LA DRÔME

ACCOMPAGNEMENT DE HUIT PROJETS

Afin de soutenir les habitants de la vallée de la Drôme affectés par la crise sanitaire, les Rotariens soutiennent des projets en mobilisant un budget exceptionnel. Parmi de nombreuses propositions, huit sont sélectionnées.

Le budget de 15 000 € a été constitué grâce aux actions régulières du Rotary club Crest Vallée de la Drôme pendant plusieurs années, en particulier la vente annuelle d'huîtres, grâce aussi au soutien des nombreux commerçants et artisans de la vallée.

Les projets soutenus sont variés et adaptés à la situation locale :

- L'association Vivre à Fontlaure, qui a accompagné à domicile 10 enfants et adultes polyhandicapés ou souffrant de trouble du spectre autistique.
- Le 8 Fablab, qui a fabriqué et distribué pendant le confinement 2 000 visières à prix libre, alors qu'il était quasiment impossible de se procurer des masques.
- L'association Résosol, qui a préparé et livré 82 paniers alimentaires à 23 foyers en difficulté.
- L'association Val Accueil, qui a créé un atelier de musique pour 15 personnes en grande précarité, afin de recréer du lien.
- L'association Part'Âges, qui a créé une pédagothèque mettant à disposition de tous du matériel pédagogique pour soutenir les apprentissages des enfants de 2 à 12 ans.
- La Brasserie des Trois Becs, qui a initié une activité de tiers lieu culturel, incluant des concerts et des activités

ludiques afin de préserver le lien social des ruraux.

- L'association Les Labos partagés, qui a fondé des laboratoires de transformation alimentaire partagés, à destination des entreprises, associations locales et particuliers.
- L'Elabo de Paulette, tiers lieu proposant un restaurant associatif utilisant la récupération alimentaire. Il propose un menu accessible à tous et des repas gratuits via un partenariat avec des structures locales.



DISTRICT 1670 | LE QUESNOY-SOLESMES

PHOQUE ALZHEIMER

Un robot sous forme de phoque en peluche est offert à l'hôpital du Quesnoy. C'est un moyen thérapeutique hors du commun, à l'usage des patients atteints par la maladie d'Alzheimer.

Sous cette apparence se cache un véritable bijou de technologie. Robot émotionnel, il est doté de plus de 20 capteurs et réagit aux stimulations sensorielles qui lui sont communiquées par le toucher des malades. Paro le phoque s'adapte à leur contact : selon les cas, il bouge tout ou partie de son corps, cligne des yeux ou pousse de petits cris. La curiosité des malades s'éveille peu à peu. Un lien se crée, les tensions s'apaisent et l'anxiété laisse place à une manifestation de plaisir. Plus qu'un outil thérapeutique à part entière, Paro est devenu une véritable mascotte de l'hôpital.



DISTRICT 1760 | LES CLUBS DE SALON-DE-PROVENCE

TROIS CLUBS UNIS POUR LE DON DU SANG

Les trois Rotary clubs de Salon-de-Provence font cause commune face à la pénurie de sang en cette période de pandémie.

L'opération « Mon sang pour les autres (MSPLA) » est réalisée au centre Charles-Trénet de la ville en respectant toutes les consignes sanitaires imposées en temps de pandémie. Plus d'une centaine de donneurs qui se présentent aux Rotariens qui assurent l'accueil reçoivent un tee-shirt au logo du Rotary après la prise de sang.



DISTRICT 1710 | FIRMINY GORGES DE LA LOIRE

DES ROTARIENS SE RELAIENT À L'EHPAD

Une permanence est assurée pendant huit jours auprès de personnes dépendantes.

Des membres du Rotary club Firminy Gorges de la Loire sont présents pendant huit jours auprès des résidents de l'Ehpad des Bruneaux. Cet établissement n'a pas échappé à la pandémie, aussi bien parmi les résidents que le personnel. D'où un appel à l'aide d'une Rotarienne du club, médecin coordinateur. Service et dialogue sont d'une grande utilité, tant pour les résidents que pour le personnel.

DISTRICT 1710 | AMBÉRIEU-EN-BUGEY

UN ÉLÈVE HONGROIS ACCUEILLI EN FRANCE

Le jeune Botond Czifra, dit « Botica », bénéficie d'une bourse du Rotary club Ambérieu-en-Bugey pendant les cinq semaines passées dans cette ville.

Scolarisé en classe de Première au lycée d'Ambérieu, Botica a été repéré lors d'un échange Erasmus+ avec le lycée Ferenc de Szolnok en octobre 2019. Linguiste prometteur, il séjourne dans une famille ambaroise et bénéficie d'une visite de Paris. L'exposé devant les Rotariens est centré sur la Hongrie, sa vie quotidienne et ses projets. Sous les applaudissements des Rotariens, étonnés de tant de facilités linguistiques, Botica répond aux questions dans un français choisi.



DISTRICT 1790 | NANCY

DES HÔPITAUX ÉQUIPÉS EN POUSSE-SERINGUES

Les matériels sont remis dans les différents établissements début novembre, concomitamment au pic de la deuxième vague de la pandémie.

Afin de lutter contre la Covid-19, le Rotary club Nancy et son club contact belge Verviers sont porteurs du projet avec le soutien de l'interclub de Nancy et de Metz, le district 1790 et la Fondation Rotary dans le cadre d'une subvention mondiale.

Cette opération consiste en l'acquisition de 20 pousse-seringues à destination des hôpitaux de Nancy, 20 pour les hôpitaux de Metz Thionville, et 10 pour deux cliniques de l'agglomération.

Les établissements hospitaliers ont accueilli avec beaucoup de soulagement ces matériels indispensables dans le traitement de ce virus, sachant que plusieurs sont nécessaires par patient en réanimation.



DISTRICT 1760 | BARCELONNETTE

3 000 CANARDS SUR L'UBAYE

Les volatiles en plastique sont lâchés dans la rivière pour une course destinée à soutenir des œuvres dans la vallée de l'Ubaye.

La vente des tickets est effectuée par les membres du Rotary club Barcelonnette et les offices de tourisme de la vallée, chaque ticket correspondant à un numéro de canard. La synergie entre les Rotariens et les commerçants, restaurateurs et hébergeurs de la vallée permet aux 150 gagnants de la course de remporter des lots tels que des vélos, hoverboards électriques mais aussi des descentes en rafting sur l'Ubaye, des tours en avion, planeur et hélicoptère, des sauts en parapente, etc. L'arrivée de chaque canard numéroté est contrôlée par un huissier sur place. Dans un esprit de respect de l'environnement, des Rotariens ont installé un filet de retenue afin d'empêcher les canards de se disperser dans la rivière. Le Rotary club Alès Cévennes avait fourni les canards à leurs amis de Barcelonnette.



DISTRICTS 1790 & 9101 |
NANCY HÉRÉ & DAKAR MILLENIUM

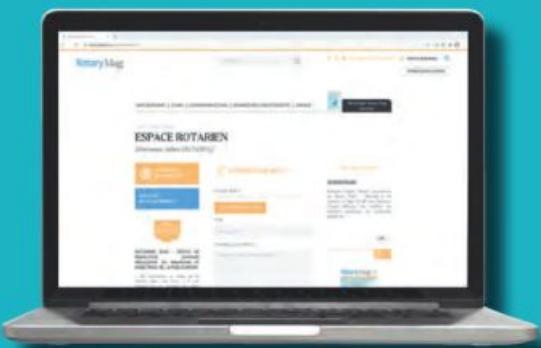
L'AFFAIRE EST DANS LE SAC !

Des étudiants sénégalais à Nancy reçoivent chacun un sac de produits alimentaires.

Soucieux des conséquences de la crise sanitaire en France, le Rotary club Dakar Millenium fait un don financier à son club contact, le Rotary club Nancy Héré, destiné à une action de solidarité. Les Rotariens nancéiens choisissent d'aider des étudiants sénégalais. Le partenariat d'une grande surface de Toul, représentée par une Rotarienne du club, remplit davantage les sacs de victuailles.



**L'ESPACE ROTARIEN
EST À VOUS !**



Vous voulez nous parler de l'action de votre Rotary club ?
Rien de plus facile à partir du site www.rotarymag.org et son espace rotarien, ouvert aux seuls abonnés au magazine.

Allez sur [www.rotarymag.org/espace rotarien/](http://www.rotarymag.org/espace_rotarien/) et déposer une actu.

Nous attendons vos textes et vos photos en haute définition (2 Mo minimum au format .jpg)

EN FÉVRIER DANS ROTARY MAG

LES ROTARY CLUBS AIDENT LES ENTREPRENEURS

La presse se fait l'écho des actions professionnelles conduites par les Rotariens en France, en Wallonie et au Luxembourg. Ce tour d'horizon est le fruit d'une opération de communication lancée par les dirigeants de la zone 13 du Rotary International, soucieux des difficultés vécues par les entreprises et décidés à faire connaître les réponses apportées par les Rotary clubs et les districts.



LE MASQUE SIGNE-T-IL LE DÉCLIN DE L'INDUSTRIE COSMÉTIQUE ?

La crise sanitaire et le port du masque imposent à l'industrie cosmétique de s'adapter. Les grandes marques de produits de beauté, et plus généralement tout ce qui touche au bas du visage, notamment le rouge à lèvres, ont vu leurs ventes s'effondrer en 2020. Enquête.



COMMENT LUTTER CONTRE LA DÉSERTIFICATION DES CENTRES-VILLES

Depuis plusieurs décennies, les zones commerciales ont étendu leur surface en périphérie des villes, grandes comme moyennes. En parallèle, les centres-villes, eux, ont perdu de leur attractivité, quand ils ne sont pas devenus déserts. Des initiatives sont menées pour juguler ce phénomène.

ROCAMBOLE, L'APPLI QUI RÉINVENTE LE FEUILLETON LITTÉRAIRE

Cette nouvelle application propose à ses abonnés des livres au format feuilleton, avec des épisodes mis en ligne régulièrement. Un modèle à la Netflix, qui remet au goût du jour un genre traditionnel.



CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Jeanne Frank. **P3 :** Nicole Capoulade/Rotary International Tous droits réservés. **P4 :** Monika Lozinska/Rotary International Tous droits réservés. **P6-9 :** Rotary International Tous droits réservés. **P12-19 :** Rotary International Tous droits réservés. **P20-25 :** La Tiny House, Kertere, Parcel, Yourteco, Jean-Luc Mege Photography. **P26-29 :** Supralude, imaginima/Gettyimages, picture alliance/Photoshot/Photononstop. **P30-33 :** Pict Rider/zorazhuang/bombuscreative/Gettymages, picture alliance/MV/SULUPRESS. DE/Photononstop, Kamil Zihnioglu/SIPA pour Le Monde. **P34-35 :** Rotary International Tous droits réservés. **P36-37 :** Aalvie. **P38-39 :** Christine Tamalet/Itinéraire productions/TF1, Jo Voets. **P40-41 :** Philippe Francq/La Cité de l'Economie/Citéco, Van Hamme/Francq/Giacometti/Dupuis. **P42-43 :** Patrice Normand. **P44-47 :** ruddal30/Jolygon/gorodenkoff/mmppile/Gettyimages, J.M. Fouquet. **P48-51 :** Pierre-Marie Achart. **P52-55 :** Rotary International Tous droits réservés, Tom Hais. **P56-65 :** Thor#AM, Rotary International Tous droits réservés. **P66 :** Rotary International Tous droits réservés, Guy Bouchet/Photononstop, DR, SergeyChayko GettyImages.

Rotary Mag

www.rotarymag.org
Magazine francophone mensuel Janvier 2021 - N° 809 - 2,75 €

ISSN 2648-0948
N° de CPPAP 0723 G 79745
Dépôt légal Janvier 2021
Tirage 32 500 ex.
Abonnement annuel 33 €
Publication effectuée par l'Association Le Rotarien, 34 rue Pierre-Dupont, 69001 Lyon SIRET 775 689 052 00030

**PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
LE ROTARIEN**
Françoise Durand

**ADMINISTRATION
ET COMPTABILITÉ**
Lucie Martins, Tél. 04 72 00 32 11
lucie.martins@lerotarien.org

Abonnements et annuaire :
Julie Colivet, Lysiane Ménoli.
Tél. 04 72 00 32 10,
annuaire.abonnement@lerotarien.org

RÉDACTION

Directrice de la publication :
Françoise Durand.
Tél. 04 72 00 32 10,
francoise.durand@lerotarien.org
Rédacteur en chef :
Christophe Courjon.
Tél. 04 72 00 32 14,
christophe.courjon@lerotarien.org

CONCEPTION

ÉDITORIALE ET ARTISTIQUE
COM'Presse, 6 rue Tarnac,
47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60
Chefs de projet : Celine Bouvard,
Eric Pavon, Jérôme Schrepf
Directeur artistique : Thomas Durio
Maquette : Bastien Ribot
Iconographie : Delphine Dueuil,
Caroline Quinart

Secrétariat de rédaction :
Nicolas Chrétien,
Gaëlle Combacron, Laurent Dibos,
Marion Pires, Charlène Torres,
Olivier Vignançour
Photographe : Olivier Lemesle

MAURY IMPRIMEUR

Z.I. Route d'Étampes
45330 Malesherbes, France

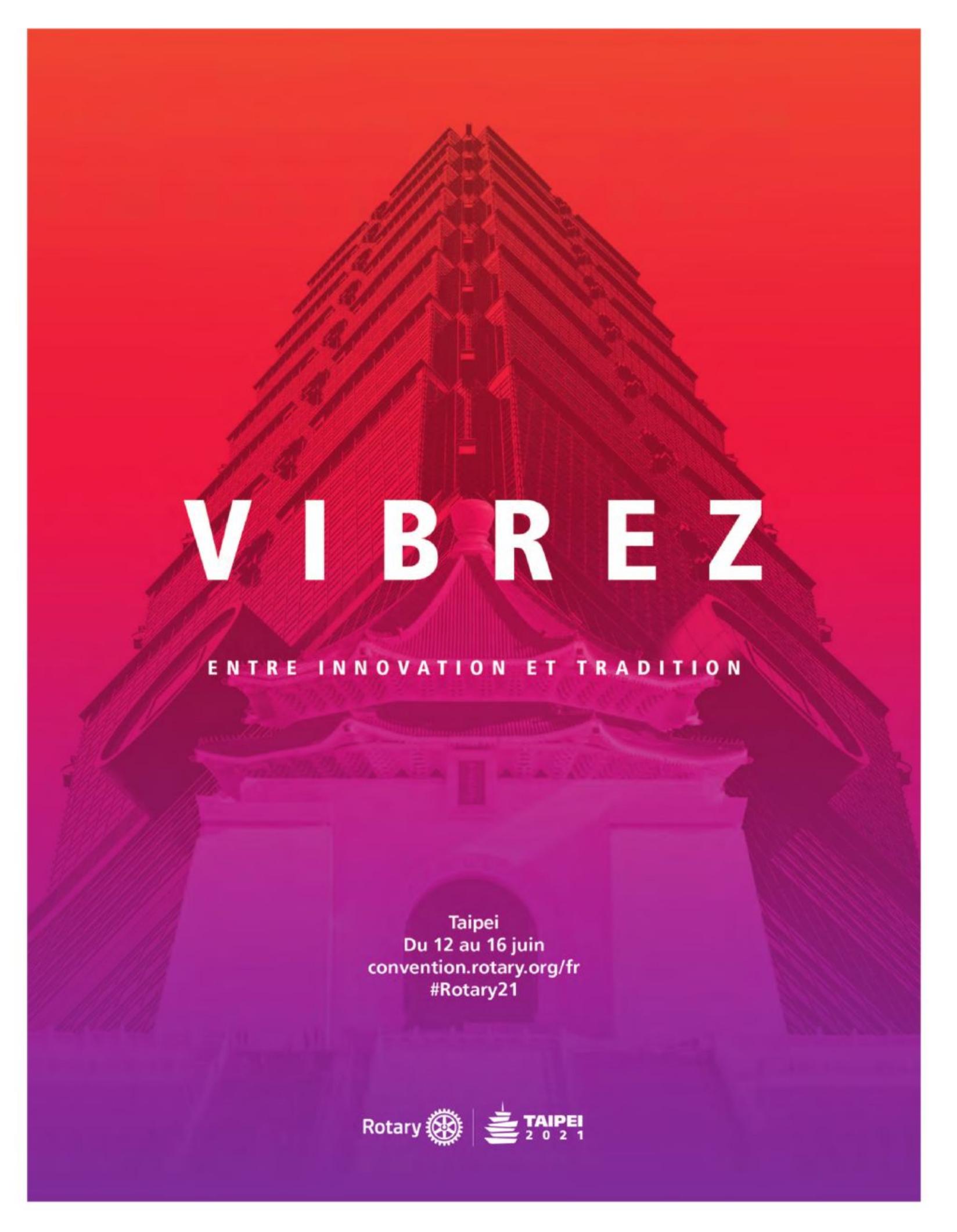
NORMES ENVIRONNEMENTALES

Origine du papier
Couverture : France
Pages intérieures : Autriche
0 % de fibres recyclées.
Papier issu de forêts gérées durablement certifié PEFC.
Eutrophisation : couverture et pages intérieures 0,008 kg/t.

Clause attributive de juridiction
En cas de litige, de médiation, d'arbitrage ou d'action en justice, la juridiction compétente sera la juridiction française.

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement celles du Rotary International, ni de la Fondation Rotary.



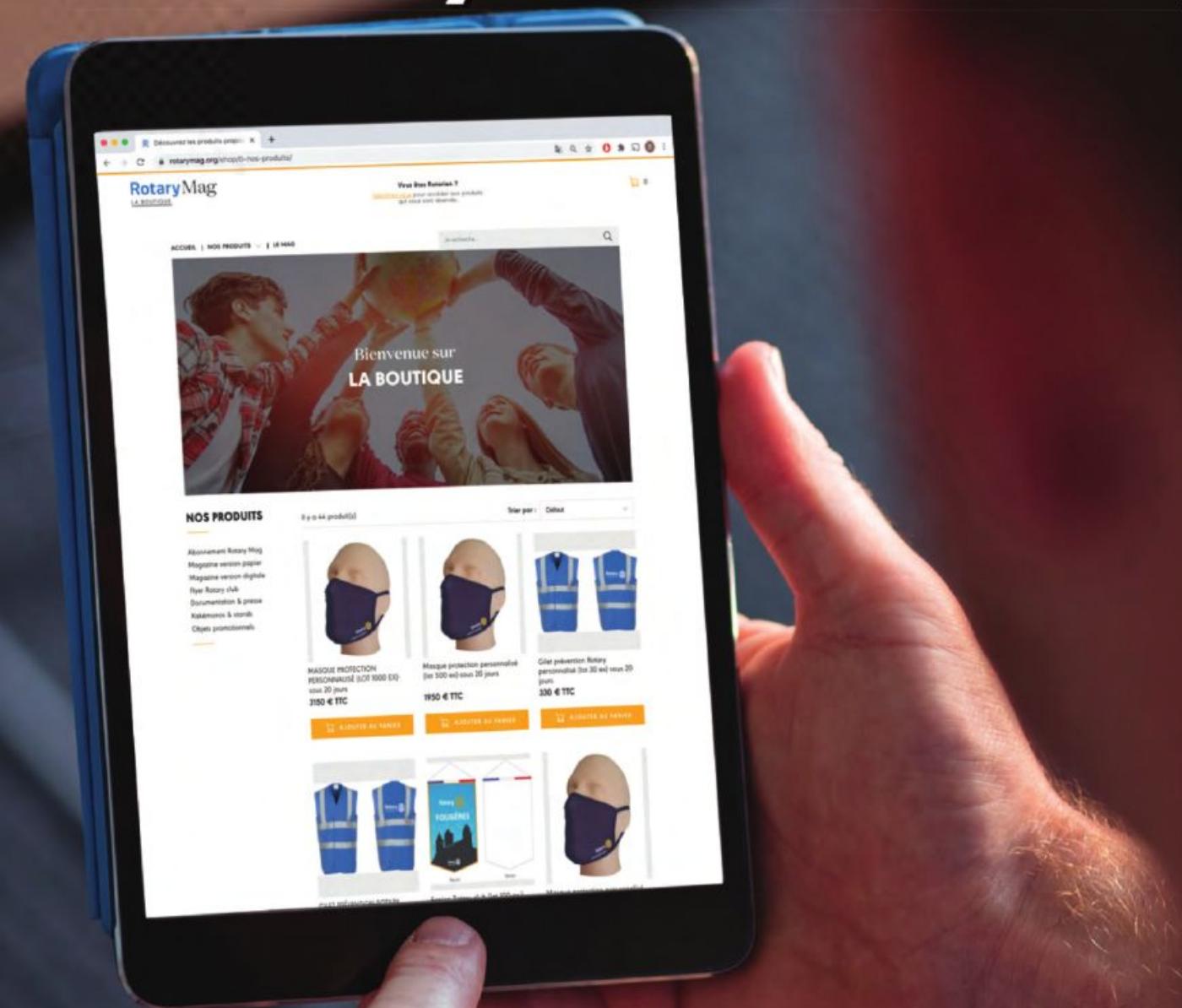


VIBREZ

ENTRE INNOVATION ET TRADITION

Taipei
Du 12 au 16 juin
convention.rotary.org/fr
#Rotary21

Retrouvez tout l'univers du Rotary sur notre boutique



Diffusez l'esprit rotarien grâce à
www.rotarymag.org/shop/